



Livret historique du millénaire

relatant la petite histoire de nos familles donatrices



Textes:

Jocelyne Laurin-Proulx,

photos:

Luc Laferrière

*L'inauguration de l'Horloge du Millénaire à L'Épiphanie,
le samedi, 25 novembre 2000: un jour mémorable à ranger dans l'armoire aux souvenirs*

*Nos remerciements au Conseil de Fabrique, à notre curé,
M. Raymond Gravel, à Mme Georgette Melançon, ainsi qu'à
M. Rodrigue Gingras pour leur aide dans ce projet*

Mot du curé

Ne dit-on pas: " Il faut laisser au temps le temps de faire son temps" ? Et comme le temps défile continuellement, nous ne sommes pas si loin du temps où nos ancêtres ont bâti L'Épiphanie. Ils nous ont laissé, dans le temps, un héritage précieux qu'il nous faut, encore aujourd'hui, faire fructifier de notre mieux. Prenons le temps d'entrer dans la mémoire du temps pour nous souvenir du passé afin de bâtir notre avenir. Le temps qu'il nous reste doit nous permettre de transmettre, à notre tour, les valeurs que nous ont léguées nos bâtisseurs.

Que l'horloge du millénaire qui marque le temps présent soit le reflet du passé, garant de notre avenir. Il y a tant de raisons d'espérer qu'il n'est point nécessaire au temps de s'arrêter pour réaliser les rêves du passé.



Raymond Gravel, ptre-curé, Paroisse de L'Épiphanie

Un mot sur l'initiateur de ce projet, M. Guy Noël



En tant que collaborateurs à ce projet, nous souhaitons que ne soit pas passé sous silence le rôle primordial qu'y a joué M. Guy Noël.

C'est lui qui, le premier, a eu l'idée de cette horloge. Après l'avoir imaginée, c'est encore lui qui l'a défendue auprès de ses collègues de Conseil et qui lui a donné vie au prix d'innombrables démarches qu'il a effectuées personnellement auprès de nos familles donatrices. Ses contacts, il les a ensuite menés auprès de nos collaborateurs bénévoles. Un à un, il les a convaincus de venir y prêter leur talent, chacun selon sa compétence, et il a eu l'idée de ce livret.

Son enthousiasme était contagieux. Nous en voyons les résultats aujourd'hui. C'est pourquoi, tous ensemble, nous pouvons affirmer avec fierté :

Mission accomplie, Monsieur le maire .

Jocelyne Laurin et Luc Laferrière

Hommage à nos bâtisseurs d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Avant-propos

Nos familles sont notre plus beau patrimoine. Joyaux du passé, bâtisseurs du présent et promesses d'avenir à travers leur descendance, elles sont notre richesse, notre espoir.

À travers les témoignages de nos mémoires familiales s'élabore peu à peu une belle histoire, la nôtre, et nous en sommes fiers aujourd'hui. Nous vous la présentons dans les pages qui suivent en espérant que ce rappel de notre passé constituera un point de départ qui sera un jour complété, enrichi grâce aux apports des autres familles que nous n'avons pu joindre dans le cadre précis de ce projet. Nous tenons à souligner l'empressement du Conseil municipal de la Ville de L'Épiphanie à nous soutenir dans cette réalisation. Il importe de souligner aussi que notre projet d'Horloge du Millénaire n'aurait pu voir le jour sans l'aide d'une solide équipe de collaborateurs auxquels il faut ajouter notre curé, M. Raymond Gravel. Il faut aussi, bien sûr, mentionner l'aide de nos entreprises qui ont apporté généreusement leur collaboration bénévole, ainsi que l'apport des ministères québécois de la Famille et de l'Éducation.

Merci également à notre rédactrice, madame Jocelyne Laurin-Proulx, ainsi qu'à notre photographe, M. Luc Laferrrière, pour leur apport à la réalisation de ce livret.

Guy Noël, maire de L'Épiphanie

Remerciements de l'auteur

Merci à vous, chers donateurs, de m'avoir rappelé vos souvenirs familiaux, merci également à vos conjoints et conjointes, à vos enfants et à vos amis qui m'ont apporté leur aide. Je vous suis extrêmement reconnaissante d'avoir accepté de vous prêter si volontiers à la petite recherche historique que j'ai entreprise en marge du projet de L'horloge-Souvenir Du Millénaire, dévoilée à L'Épiphanie, en votre présence, en ce beau mois de novembre de l'An de grâce 2000.

Jocelyne Laurin-Proulx

*Familles des donateurs et des collaborateurs ayant contribué à la
réalisation du projet d'Horloge du Millénaire de L'Épiphanie,
dévoilée en leur présence le 25 novembre 2000.*

Famille Clément Allard (p.3)	Famille Lépine-Gauthier (p 33)
Famille Wilfrid Amireault (p.4)	Famille Émile Livernoche (p 34)
Famille Yvon Amireault (p.5)	Famille Sylvio Lusignan (p.35)
Famille Roland Archambault (p.6)	Famille François Lussier (p.36)
Famille Laurent Beaucage (p.7)	Famille Albert Magnan (p 37)
Famille Réal Beauchamp (p.8)	Famille Raymond Majeau (p.38)
Famille René Bérubé (p.9)	Famille Normand Malo(p 39)
Famille Edmé Caza (p.10)	Famille Marien-Turenne (p.40)
Famille Victorien Chaput (p.11)	Famille Bernard Marin (p.41)
Famille Clément Demers (p.12)	Famille Guy Melançon (p.42)
Famille Wilfrid Demers (p.13)	Famille Guy Noël (p 43)
Famille Gilles Desharnais (p 14)	Famille Papineau-Morin (p.44)
Famille Ronald Dumont (p.15)	Famille Achille Papineau (p.45)
Famille Henry Fagnant (p.16)	Famille Guy Patenaude (p.46)
Famille Marcel Fagnant (p.17)	Famille Clément Philibert (p 47)
Famille Yves Ferland (p.18)	Famille Marcel Pimparé (p.48)
Famille Paul Forest (p.19)	Famille Albert-Louis Poitras (p.49)
Famille Paul-Émile Frenette (p.20)	Famille Poitras-Fullum (p 50))
Famille Joseph-Albert Fullum (p.21)	Famille Robert Poitras (p 51)
Famille Napoléon Hamelin (p.22)	Famille Alain Raïche (p.52)
Famille Gertrude Henri-Poitras (p.23)	Famille Jean-Guy Ricard (p.53)
Famille Hogue-Beauchamp (p.24)	Famille André Riopel (p 54)
Famille Albert Laferrière (p.25)	Famille Émilien Riopel (p.55)
Famille Yvon Lamoureux (p.26)	Famille Sylvain Riopel (p.56)
Famille Henri Latendresse (p.27)	Famille Moïse Rivest (p.57)
Famille Guy Latour (p.28)	Famille René Robert (p.58)
Famille Laurin-Proulx (p.29)	Famille Roch-Leblanc (p.59)
Famille Georges-Guy Lebeau (p.30)	Famille Martin Roy (p.60)
Famille Normand Leblanc (p.31)	Famille René Thuot (p.61)
Famille Paul-Albert Leblanc (p.32)	Famille Jean-Paul Trudel (p.62)
	Famille Frank Verstraete (p 63)

La famille Clément Allard

Clément Allard, agriculteur et éleveur, domicilié sur le rang du Grand-Coteau, est issu d'une famille dont le père, Georges Allard, fut le premier du nom à s'établir à L'Épiphanie, vers le début des années 1900. L'ancêtre Georges venait de St-Lin (Ville-des-Laurentides).

Outre ses tâches d'agriculteur et d'éleveur, monsieur Clément Allard fut aussi conseiller à la Paroisse au cours des années soixante.

Clément et son épouse, **Marcelle Riopel**, native de Pointe-aux-Trembles, sont à l'origine d'une belle famille de huit enfants. Aujourd'hui veuf, M.Allard est maintenant le grand-père de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les descendants

- L'aîné, **Georges**, est entrepreneur en excavation à L'Épiphanie. Avec sa conjointe: Diane Crevier, originaire de Montréal, ils sont les parents de quatre enfants.

- **Huguette**, travaille comme enseignante à Chicoutimi. Son conjoint est Michel Lebeau, natif de Mascouche. Ils ont trois enfants.

- **Louis** travaille comme mécanicien à l'entreprise d'excavation de son frère Georges. Marié avec Huguette Renaud, il a trois enfants.

- **Geneviève** et son conjoint Normand Dupras ont deux enfants. Geneviève est employée de la Société canadienne des poste à L'Épiphanie.

- **Adrien** (Madeleine Sourdif, native de St-Jacques-de-Montcalm) est garagiste à L'Épiphanie. Madeleine et Adrien sont les parents d'une famille un peu spéciale puisque leurs deux enfants furent des champions sportifs au plan mondial en patinage de vitesse: Simon fut médaillé d'argent à Budapest en Hongrie alors que Karine fut récemment championne à Winnipeg aux jeux du Canada, ainsi qu'à Barcelone, en Espagne.

- **Jeannine** et son conjoint, Gérard Dupras, ont deux enfants. Ils résident à St-Paul-de-Joliette. Jeannine est gérante du personnel dans une entreprise de St-Jacques.

- **Claudette** et son conjoint Guy Lacaille (de Repentigny), ont deux enfants. Claudette travaille à la caisse populaire Desjardins de Repentigny.

- **Marielle**, la benjamine, et son conjoint Guy Corriveau (de Berthier) ont un enfant. Marielle travaille pour la compagnie Bell Canada à Laval.

La famille Wilfrid Amireault

Wilfrid Amireault, comme son lointain cousin Yvon, est aussi un descendant de la branche acadienne des Amireault arrivés dans notre région après la déportation de 1755.

(Pour plus de détails historiques, on consultera, en page suivante, l'histoire de la famille Yvon Amireault)

Quelques générations après l'arrivée des Amireault de l'Acadie, c'est d'abord le grand-père de Wilfrid, **Joseph-Édouard** qui se dirige vers L'Épiphanie, aux alentours de 1850. L'aïeul acquiert une terre à l'endroit où se trouvent actuellement les rues Amireault, Lajeunesse et Vanier. La vieille maison familiale des Amireault existe encore, mais cette bâtisse à deux étages fut démenagée à l'angle des rues Leblanc et Lajeunesse. Quant à la terre paternelle, qui était immense puisqu'elle se prolongeait jusqu'à la rivière St-Esprit, c'est à **Lucien**, un des fils de Joseph-Édouard, qu'elle fut transmise. Pour sa part, Wilfrid reçut de son père la terre de son oncle, Réal Amireault, où il s'installa après son mariage avec **Hélène Leblanc** en 1932. Cette terre située sur le rang de l'Achigan-Nord, est aujourd'hui occupée par Gisèle Amireault.

L'année 1944 marque un changement d'orientation pour Wilfrid qui laisse l'agriculture pour devenir commerçant au village. Il troque sa ferme contre le magasin général d'Hervé Amireault et il s'établit au village avec sa famille. Ce magasin avait pignon sur la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Ste-Anne. Par la suite, la maison fut acquise en 1972 par le second fils de Wilfrid, M.Jacques Amireault.

M.Wilfrid Amireault s'impliqua longtemps dans les affaires publiques. Après avoir été quelques années conseiller à la paroisse, il devint conseiller au village de 1950 à 1964. Il marchait ainsi sur les traces d'un autre Amireault, son lointain cousin Armand, qui fut maire entre 1921 et 1927. Wilfrid s'impliqua aussi à la Fabrique en assumant un terme de marguillier.

Les descendants

Hélène et Wilfrid donnèrent le jour à une famille de 13 enfants. L'aîné, **Claude**, est courtier en assurances à Montréal et il est père de trois enfants.

Jacques (Monique Desnoyers), fut marchand de meubles à L'Épiphanie et il a eu trois enfants.

Miceline (André Robinette) est mère de deux enfants.

Yolande (veuve de Gilles Barnabé) a deux enfants.

Nicole (Eugenieusz Rusin) est secrétaire légale et mère de trois enfants.

Louise, aujourd'hui décédée, eut comme conjoint Pierre Beaumont.

Robert (Monique Livernoche) fut conseiller comme son père de 1970 à 1973. Il travaille comme directeur des achats. Il est le père de trois enfants.

François (Geneviève Ratelle) a été directeur au Mouvement Desjardins. Il est père de deux enfants.

Simone (Jacques Peetroons) est infirmière et mère de trois enfants.

Jean (Sonia Livernoche) a aussi été conseiller à la Ville de L'Épiphanie pendant dix ans, soit de '76 à '86; il est directeur d'une banque à Montréal et père de deux enfants.

Monique (Gaston Beaucage) est mère de deux enfants.

Gérard est traducteur pour le gouvernement fédéral et est père d'une fille.

Daniel, le benjamin de la famille est facteur à Boucherville.

La famille Yvon Amireault

François Amireault, le premier ancêtre français des Amireault, arriva en Acadie en 1664. Il venait de Tours et il épousa Marie Pitre à Port-Royal en 1664. Après plusieurs générations, voilà que survint la terrible année 1755, celle de la déportation des Acadiens. Plusieurs familles de réfugiés acadiens trouvèrent alors refuge à L'Assomption. C'est là que l'on retrouve, en 1796, un certain Édouard Amireault qui épouse Marie-Claire Bitchof. C'est précisément le petit-fils de ce couple, Adélard, qui arrivera plus tard à L'Épiphanie pour y épouser Marie Charpentier en 1888.

Hermann fut l'un de leurs petits-fils. Il qui épousa **Armandine Bélanger** le 19 octobre 1921. Armandine et Hermann sont les parents d'Yvon. Ce dernier est à l'origine de la belle grande famille Amireault qu'il fonda avec **Armande Henri**, originaire de St-Roch. Leur mariage eut lieu le 1er décembre 1956.

M. Yvon Amireault, agriculteur et éleveur bien connu chez nous, habite sur le rang de L'Achigan-Nord depuis plus d'une cinquantaine d'années. Il a fondé la *Ferme AMYC* ainsi que les *Fermes Yvon Amireault et fils inc.* Outre ses responsabilités professionnelles et familiales, monsieur Amireault s'impliqua aussi dans la vie communautaire. C'est ainsi qu'il fut tour à tour conseiller municipal, président de l'Assurance mutuelle de paroisses de même que marguillier.

Armande et Yvon ont donné la vie à sept enfants et le nombre de leurs petits-enfants ne cesse de s'accroître.

Les descendants

- L'aînée, Hélène (Ronald Demers), pharmacienne à L'Épiphanie sur la rue Leblanc, à l'angle des Sulpiciens, est mère de cinq enfants:

Francine (Richard DiLalo), infirmière-chef à l'Hôpital Royal-Victoria, est mère de deux enfants

Christian (Lyne Métayer), agriculteur à L'Épiphanie, est père de cinq enfants.

Marc (Patricia Lecourt), associé avec son frère Christian, est père de deux enfants.

Louise (Christian Dubuc) architecte à Montréal pour la firme Lemay et Associés, est mère de deux filles et de deux garçons jumeaux nés tout récemment.

Caroline (François Bourdages) est avocate à L'Épiphanie au 39 de la rue Leblanc.

Et enfin, la benjamine de la famille, Josée (Jean Hallé), est urbaniste pour la firme Lemay et Associés.

Fait à noter, deux des filles de la famille, Caroline et Josée, outre l'exercice de leurs professions respectives, sont aussi des musiciennes de talent. Elles ont formé un duo musical qui a participé à plusieurs activités musicales de la région.

La famille Roland Archambault

L'on peut affirmer sans se tromper que les ancêtres de Roland Archambault et de son frère Philippe, également de l'Épiphanie, sont des pionniers de notre paroisse puisque, dès 1798, l'on retrace la présence de l'ancêtre Nicolas Archambault, sur le côté sud de la rivière L'Achigan (Chemin du Grand-Coteau). Depuis l'arrivée de Nicolas Archambault, six générations se sont succédé tour à tour, les enfants de Roland Archambault et de Marie-Reine Thibodeau représentent la septième génération.

Monsieur Roland Archambault sillonna pendant plus de 40 ans les rues de L'Épiphanie. Plusieurs se souviendront des balades dans le camion de laitier, distributeur pour la *Laiterie Sanitaire*, autrefois établie sur le terrain de l'actuelle station Sergaz.

Outre son métier de laitier et sa charge familiale, Roland Archambault fit sa marque dans plusieurs implications sociales. C'est ainsi qu'il fut tout à tour conseiller municipal au cours des années '60, puis marguillier à la paroisse, membre de la garde paroissiale, de la chorale et du comité de parents au niveau scolaire.

Issu d'une famille nombreuse, originaire de L'Épiphanie, Roland Archambault, avec son épouse, **Marie-Reine Thibodeau**, elle même originaire de St-Roch de L'Achigan, fonda une famille qui compte aujourd'hui dix enfants et de nombreux petits-enfants.

Les descendants

Le couple que Roland forma avec Marie-Reine Thibodeau (native de St-Roch) eut 10 enfants: **Francine, Fleurette, Lise, Michel, Daniel, Christian, Marie-Claude, Ghislain, Martin et Christine.**

La famille Laurent Beaucage

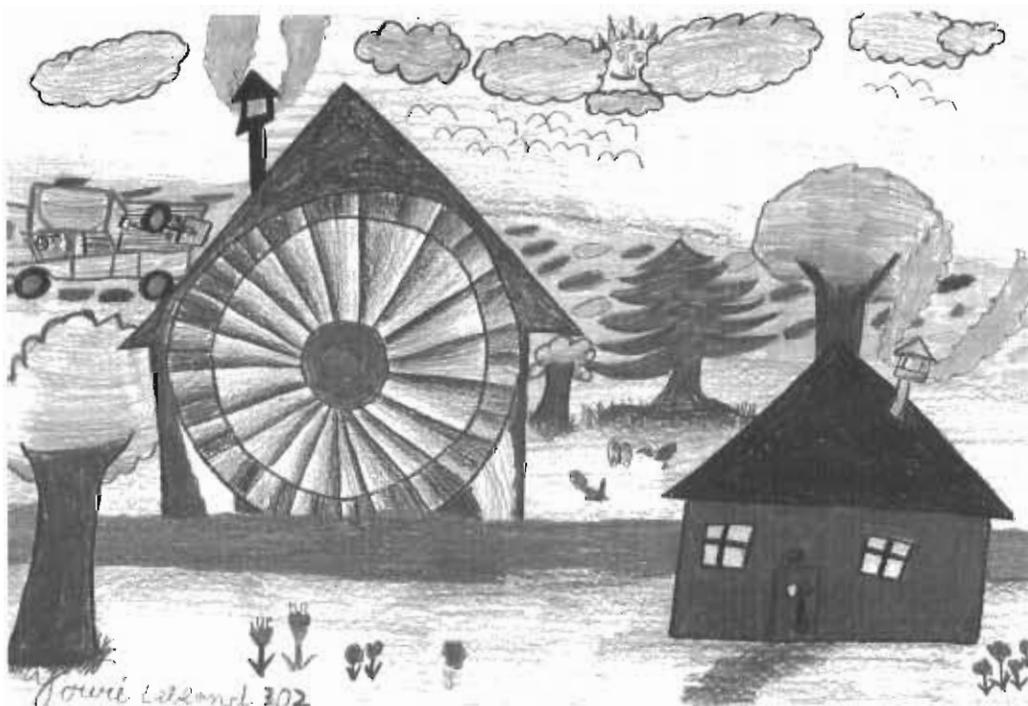
Laurent Beaucage s'installa à L'Épiphanie vers 1944. Il était le fils de Zéphirin, agriculteur à St-Roch, et d'Astéria Dufort. Deux ans après son arrivée chez-nous, un 8 juin 1946, il épousait **Guiguite Guilbault**, fille d'Olivier et de Florence Archambault. La famille maternelle de Laurent, les Guilbault, s'était installée à L'Épiphanie alors que Guiguite n'avait que sept ans.

Laurent travailla une partie de sa vie aux grandes compagnies pétrolières de Montréal-Est, appelées à l'époque « l'Aérocrète ». Par la suite, il fut concierge à l'école St-Guillaume pendant plus de 25 ans.

Laurent et Guiguite donnèrent le jour à une belle famille de cinq enfants. Ils ont aujourd'hui plusieurs petits enfants.

Les descendants

- L'aîné **Alain** est ébéniste. Il a épousé Céline Lefebvre et le couple a deux enfants: Geneviève et Francis.
- **France**, qui a épousé Bertrand Gobeil, travaille comme conseillère et directrice en administration à Montréal. Le couple a deux enfants.
- **Richard**, qui a épousé Liette Perreault, est professeur. Le couple a deux enfants.
- **Louise** est mère d'un enfant et elle travaille à la maison.
- **Sylvain**, encore célibataire, possède sa propre compagnie de téléphonie cellulaire et il travaille au niveau international.



Un ancien moulin de l'époque du «Hameau l'Archigan» (L'Épiphanie), tel qu'imaginé par Youri Leblanc, 8 ans

La famille Edmé Caza

Edmé Caza arriva à L'Épiphanie en 1935. Accompagné de sa femme **Réjeanne Nadeau**, il venait de St-Catharines en Ontario, où il avait été employé pour une usine d'automobiles. La crise économique mais surtout des raisons de santé l'avaient obligé quitter son emploi pour tenter sa chance ici. En effet, les normes de santé et sécurité d'aujourd'hui étant inconnues pendant les années '30, les produits chimiques utilisés dans les usines de l'époque affectaient gravement la santé des travailleurs.

Puisqu'il connaissait fort bien le domaine de l'automobile, c'est tout naturellement qu'Edmé choisit de devenir garagiste. Il acquit l'ancien garage Ricard situé de la rue Notre-Dame, à l'entrée du village. Le site devint, à partir de ce moment, le Garage L'Épiphanie. Plus tard, Edmé transmit le commerce à son fils Claude. Fait à noter, le numéro de téléphone du garage était le numéro d'urgence de tout le village: le 77 (correspondant à notre 911 d'aujourd'hui), de telle sorte que dès qu'il se produisait un drame (incendies, accidents, etc.), c'était le garage d'Edmé qui était appelé le premier! A ce sujet, Claude nous a rappelé que son père fut un jour forcé, sur l'ordre du maire, d'aller maîtriser un des fiers-à-bras qui semaient la terreur sur la rue Ste-Anne, le temps que les « vrais policiers » arrivent sur place! Heureusement qu'Edmé était bien bâti. Sa compagnie de camionnage fit aussi des transports de bois depuis St-Donat et d'autres localités du Nord pour la compagnie Québec Veneer. Après la guerre, en 1945, M.Edmé Caza fit partie du groupe de 9 hommes d'affaires qui construisirent une usine de couture sur la rue Onulphe-Peltier (à but non lucratif) pour donner du travail à celles qui avaient perdu leur emploi à l'usine de munitions de St-Paul l'Ermité. Après sa destruction au cours des années '50, le terrain et les fondations accueillirent les Meubles Poitras.

Edmé fut maire de 1949 à 1951. M.Victor Chartrand, député, lui succéda à ce poste. Grand supporter des clubs de hockey et de base-ball, Edmé se fit remarquer par son implication passionnée dans ces sports. Il faut dire qu'au cours des années '40-'50, L'Épiphanie compta jusqu'à sept clubs de hockey supportés par les industries du lieu: la Canada Manufacturing qui compta jusqu'à 350 employés, la Québec Veneer qui en comptait 45, l'importante Laiterie Sanitaire qui distribuait ses produits jusqu'à St-Donat, la British American Oil dont la distribution était faite l'entreprise Livernoche, etc. Certains de ces clubs faisaient partie des ligues provinciales (semi-professionnelles) et de nombreux matches avec les villes voisines avaient lieu ici même.

L'épouse d'Edmé, Réjeanne Nadeau, « sa Darquise », lui donna dix enfants.

Les descendants

La première, **Réjeanne** (Marcel Cadieux) fut professeur de musique; elle eut 7 enfants: Danielle, Jean-Pierre, France, Alain, Louis, Richard et Linda.

Claude (Béatrix Pilon) fut garagiste; il eut 3 enfants: Sylvie, Marco et Isabelle.

Roger (Claudette Racicot), fut garagiste à L'Assomption; il eut deux enfants: Stéphane et Robin.

Pauline (Yvon Trudel) décédée eut deux enfants: Stéphane et Yvon.

Claire (Lucien Bourdages) devint secrétaire; elle eut 2 enfants: Stéphane et Marlène.

Gérard (Lisette Chagnon) fut pompier; il eut 4 enfants: Chantale, Robert, Michèle et Patricia.

Rolande (Aurèle Beauchamp) devint pianiste; elle eut trois enfants: Nancy, Patrick et Josée

Suzanne (Maurice Picard) eut un enfant: Éric.

Jeannine (Frank Verstraete) eut 3 enfants: Benoît, Kathy et Martin.

Jean (Ginette Beauchamp) maître en sciences, eut deux enfants: Alexandre et Élisabeth.

La famille Victorien Chaput

Victorien fut élevé sur une terre de la Cabane-Ronde appartenant à son père, **Albert Chaput**. Natif de Mascouche, Albert s'était établi à cet endroit lors de son mariage, en janvier 1919, avec **Clérilda Roch**, fille d'Isidore et d'Azalma Bohémien de L'Épiphanie. La terre des Chaput fut par la suite vendue au neveu d'Albert, Marcel, qui y éleva à son tour sa nombreuse famille. Elle est aujourd'hui la propriété d'un des fils de Marcel, M.Réal Chaput.

Victorien quitta sa famille dès l'âge de 17 ans pour aller travailler à Charlemagne au flottage du bois de pulpe à la belle époque de la drave sur la rivière L'Assomption. Puis la guerre se déclara et Vic fut appelé au front. Il eut la chance de ne pas traverser sur les champs de bataille d'Europe puisqu'il fut démobilisé au bout de sept mois pour aller travailler aux Arsenaux Canadiens à St-Paul-L'Ermitte. Après la guerre, il revint à L'Épiphanie et s'employa, comme beaucoup d'autres du village, à l'usine de la Québec Veneer. Il quitta ce poste pour travailler au Manoir de L'Épiphanie. Il eut ensuite un petit restaurant au coin de Charpentier et Notre-Dame qu'il conserva pendant 5 ans avant de fonder sa propre entreprise, la buanderie Vic Chaput. Au début, en 1954, Victorien ne faisait que collecter les vêtements à nettoyer qu'il confiait à une grande buanderie de Montréal-Nord. Mais trois ans plus tard, en 1957, débutait la construction de l'atelier de nettoyage de L'Épiphanie. L'entreprise ne cessa de prendre de l'envergure, si bien qu'à une certaine époque, pas moins de 7 camions de Vic Chaput sillonnaient les villages environnants, de St-Calixte à L'Assomption, Terrebonne, St-Jacques et même jusqu'à Repentigny et Pointe-aux-Trembles! La buanderie Vic Chaput existe encore aujourd'hui sur la rue Leblanc.

En plus de son travail, Victorien Chaput fut administrateur à la Caisse populaire de L'Épiphanie pendant 30 ans. Il est membre à vie des Chevaliers de Colomb, co-fondateur des Optimistes de L'Épiphanie et de St-Roch.

En 1946, Victorien prit pour épouse **Aurore McDuff**, fille de Maria et d'Horace Marien. Après le mariage, le couple habita la grande maison des McDuff que Victorien acheta pour y élever à son tour sa propre famille. Pour sa part, Aurore, se consacra entièrement à sa famille et ne travailla pas à la buanderie. Au fil des années, elle allait devenir l'amie et parfois même la confidente des employés avec qui elle conserve toujours d'excellents rapports.

Aurore et Victorien ont donné la vie à quatre enfants.

Les descendants:

André, l'aîné (Ghyslaine Guy) est anesthésiste à Watertown aux États-Unis. Il est père d'une fille.

Claire est enseignante. Après avoir occupé des postes à St-Esprit puis à St-Lin, elle enseigne depuis quelques années à l'école Mongeau de L'Épiphanie.

Pierre (Lyna Mayrand) a repris l'entreprise de nettoyage de son père. Il a eu trois enfants dont l'une est décédée en bas âge.

Lise (Marcel Frenette) est représentante pour les produits M&M à Terrebonne. Elle est maman d'un fils.

La famille Clément Demers

Le père de Clément Demers, Jean-Baptiste (dit Johny), était natif du Michigan. Ses parents, qui venaient de St-Roch-de-L'Achigan, étaient allés aux États-Unis travailler aux filatures vers la fin des années 1800. Johny fut l'un des premiers Demers à s'installer à L'Épiphanie, sur la Cabane-Ronde. En 1910, il acheta la terre de Jean-Baptiste Beauchamp et y éleva sa famille. Un de ses fils, Clément, l'acquiesça, à son tour, lorsque son père se retira en 1946. L'installation de Clément sur la terre paternelle coïncide avec son mariage avec **Yvette Payette**, qui lui donna une descendance de 11 enfants. Aujourd'hui, ce sont les deux fils de Clément, Réjean et Ronald, qui continuent de cultiver cette même terre paternelle depuis 1980.

Clément fut avant tout un agriculteur, mais il accepta aussi d'assumer plusieurs autres responsabilités. Il fut tout d'abord commissaire d'école pendant deux termes, soit entre 1949 et 1956, et directeur de la Coopérative de L'Assomption entre 1964 et 1970. Après s'être retiré de la ferme, il devint pendant quelque temps chauffeur d'autobus scolaire.

Yvette son épouse n'était pas en reste puisque, après avoir été agricultrice et avoir assumé en même temps l'éducation des 11 enfants, devint elle aussi chauffeuse d'autobus scolaire pendant plus de dix ans. « Et il n'est jamais arrivé d'incident. » nous assure-t-elle. En hiver, cette femme douée d'une énergie remarquable apportait même ses skis de fond et s'adonnait à ce sport pendant les périodes d'attente entre l'aller et le retour des écoliers!

Comme les enfants aidaient beaucoup à la ferme, les parents se faisaient un devoir et un plaisir de les amener en pique-nique chaque dimanche pour les remercier. C'est ainsi qu'ils partaient dès après la messe de 8 heures tantôt pour la ferme MacDonald, tantôt pour le Jardin botanique, tantôt pour les lacs du nord où ils avaient des amis, tantôt pour la cueillette printanière de l'ail des bois, ou plus tard, des bleuets de St-Michel-des-Saints. « On s'empilait avec les enfants à 8 dans la voiture et on amenait parfois même un ou deux de nos voisins », précise Yvette. Bref, de très beaux souvenirs familiaux s'entremêlent à la saga cette grande famille.

Les descendants

Aujourd'hui, tous les enfants de Clément et d'Yvette ont atteint l'âge adulte. **Robert**, l'aîné, est camionneur; il a épousé Hélène Marien et ils ont eu trois enfants et deux petits-fils.

André est boucher à Repentigny; il a épousé la soeur d'Hélène, Micheline. Ils ont deux enfants et deux petits-enfants.

Denise (Jacques Côté) a eu deux filles et deux petits-enfants.

Claudette (André Laurin) a eu trois enfants et demeure à L'Épiphanie. Elle a deux petits-enfants.

Réjean (Stella Dumont) est agriculteur associé à son frère Ronald et il a deux enfants.

Cateline est secrétaire particulière de la doyenne de l'Université de Montréal.

Danielle (Michel Champigny) demeure à L'Épiphanie et elle est mère de trois enfants.

Ronald (Hélène Amireault) est agriculteur à L'Épiphanie et a cinq enfants.

Jocelyn (Céline Valiquette) est agriculteur à Ste-Anne-des-Plaines et il a quatre filles.

Sylvain est pompier et il est père d'un garçon.

Nadine (Peter Neuwirth), la dernière, est policière à Repentigny et elle est mère de deux enfants.

En plus de leurs onze enfants, Clément et Yvette Demers sont les grands-parents de vingt-sept petits-enfants et ils ont le bonheur d'avoir aussi huit arrière-petits-enfants.

La famille Wilfrid Demers

Le parcours de **Wilfrid** n'est pas banal puisqu'il naquit à Manchester aux États-Unis. Ses parents y avaient émigré pour travailler aux filatures américaines, comme le firent, à une certaine époque, nombre de nos compatriotes pour fuir la misère. Mais au décès de sa mère, Wilfrid voulut revenir vers ses racines. Il prit tout d'abord la route d'Acton Vale, dans les Cantons de l'Est, pour s'engager sur une ferme. Puis de ferme en ferme, il se rapprocha de la région pour s'engager à St-Roch, puis de là, il arriva en 1915 à Épiphanie où il trouva de l'emploi à l'usine de la Canada Manufacturing, un très important employeur à l'époque. Il y travailla, de même que plusieurs de ses fils par la suite. Cette usine, située entre les deux voies ferrées, n'existe plus aujourd'hui.

Le 29 août 1919, Wilfrid épousait **Exilda Gagné** et le couple s'établit dans une petite maison située sur le Haut L'Achigan, juste en face de la manufacture. Plus tard, la famille déménagea au centre du village, sur la rue Ste-Anne, où Exilda ouvrit un petit magasin, ce qui permit d'ajouter quelques revenus pour subvenir aux besoins de la famille qui s'accroissait au fil des années. Notons en passant qu'Exilda et Wilfrid sont à l'origine de 12 enfants, de 48 petits-enfants, de 72 arrière-petits-enfants et de 5 arrière-arrière-petits enfants. La famille résida plus de 30 ans sur la rue Ste-Anne, sur un site qui correspond aujourd'hui à l'angle de la rue de Mgr Lajeunesse qui ouvrit plus tard. Quant à la petite maison familiale, elle est aujourd'hui habitée par une famille Pimparé.

Plusieurs des fils de Wilfrid et d'Exilda Demers laissèrent leur marque à L'Épiphanie. Ainsi, la rue du Rosaire fut entièrement construite et longtemps habitée par cinq des frères Demers, aidés de Jacques Vezeau et des deux frères Vincent, Fernand et Rosaire. Également, les enfants Demers participèrent à diverses organisations dont la Garde d'honneur paroissiale, la fanfare, la J.O.C. (André en était l'un des animateurs), l'Action catholique, l'organisation des retraites fermées qui se passaient à la maison Querbes de Joliette. Roger, l'aîné, fut président-fondateur du syndicat des employés de la Canada Manufacturing, implication courageuse qui lui valut, hélas, une mise à pied définitive. Roger fut également président de la Commission scolaire de L'Épiphanie pendant quelques années et il fut aussi directeur du conseil d'administration de la caisse populaire, du temps où M.Bertrand en était le gérant.

Les descendants:

Roger ♡ (Armande Brien) eut 6 enfants. Il travailla à la Canada Manufacturing.

André ♡ (Marielle Plouffe) eut 2 enfants. Il travailla aussi à la Canada Manufacturing.

Maurice épousa Rosa Bigras dont il eut 15 enfants. Il épousa, en deuxièmes noces, Rita Émard. Il travailla successivement à la Forge moderne, à la Québec Veneer et l'ébénisterie Arboit.

Jean-Paul (Marguerite Gauthier) travailla à l'Imprimerie Bernier. Le couple eut 7 enfants.

Yvonne (Henry Urynowicz) s'installa aux USA où elle vit toujours, entourée de ses 5 enfants.

Fernand (Thérèse Bastien) eut un enfant. Il travailla à la Laiterie Sanitaire puis fut ensuite concierge à l'école St-Guillaume. **Jean-Guy** travailla principalement à la Laiterie Sanitaire.

Normand ♡ (Aurore Gauthier) eut 5 enfants. Il travailla à la Canada Manufacturing.

Émile (Georgette Chayer) eut deux enfants. Il a travaillé à divers garages comme mécanicien.

Yvon (Marie-Paule Meunier) eut un enfant. Il fut électricien pour Gervais Roch.

Cécile (André Bastien, frère de la femme de Fernand) eut 4 enfants.

Réjean (♡ en 1973) demeura célibataire et il seconda sa mère Exilda au magasin.

La famille Gilles Desharnais

Gilles Desharnais, après avoir été employé à la ville comme contremaître, inspecteur en bâtiments, policier puis pompier volontaire (à ce titre, il fut même président de la Fraternité des pompiers), travailla ensuite à son compte. Il fut d'abord garagiste associé avec Adrien Allard. Par la suite, lors du déménagement du garage Allard sur la route 341, il reprit le local et fonda son entreprise de location d'outils Gi-Lou, en association avec sa femme **Louise Poitras**. *La Location d'outils Gi-Lou* a pignon sur la rue des Sulpiciens. L'entreprise fait aussi de l'excavation et du déneigement.

La famille Desharnais demeura à L'Épiphanie depuis que le père de Gilles, **M. André Desharnais**, s'y fut établi en 1945, pour travailler à la Québec Veneer. Il arrivait du Lac-Nominingue, où il avait été employé pour une filiale de la même compagnie, il s'était retrouvé sans travail puisque cette usine venait d'être détruite par un incendie.

Il semble que la mère de Gilles, madame **Juliette Desharnais**, fut une couturière émérite à L'Épiphanie..

Louise, l'épouse de Gilles, est la fille de **Noëlla Archambault** et de **Roger Poitras**. Native de L'Épiphanie, elle a vécu son enfance face à la rivière L'Achigan car son père avait acquis la maison qui avait servi pour la beurrerie des Philibert puis de la coopérative agricole de L'Épiphanie. Il en changea la vocation pour en faire un restaurant. La spécialité de M.Poitras était d'ailleurs les frites qu'il livrait lui-même, le soir, après son travail, dans sa voiture attelée à un cheval. Louise se souvient que cette même voiture à cheval a aussi servi, les jours de tempêtes de neige, pour l'amener à l'école du Grand-Coteau, ainsi que ses soeurs et tous les autres enfants que son père ramassait en chemin et que la voiture à frites pouvait contenir... On se souviendra que cette école de rang à deux divisions avait deux maîtresses que les enfants adoraient: Yvette Robert pour la classe des petits et Mme Bourque (née Riopel) pour les plus grands.

En 1949, la famille Poitras déménageait au village, ce qui marqua les débuts de la friterie bien connue, *Chez Jacqueline*, du nom de l'aînée des quatre filles de Noëlla et Roger. Cette transaction, évaluée à 50\$, représentait un achat considérable à l'époque puisque cela prit tout un été de travail pour réunir la somme. Néanmoins, la friterie permit de donner du travail d'été à toutes les filles Poitras, dont trois firent des études pour devenir enseignantes. Louise, qui fut elle aussi enseignante, reprit ensuite l'entreprise familiale. Aidée de son mari Gilles, puis de leurs enfants, elle opéra ce commerce pendant plus de 20 ans, avant de s'orienter finalement vers l'horticulture en fondant *les Jardins Fleuris de L'Épiphanie*, en 1990.

Les trois enfants de Louise et de Gilles Desharnais résident tous à L'Épiphanie ainsi, bien sûr, que leurs cinq petits enfants.

Les descendants

- L'aînée, **Rosane** (Martin Roy) travaille comme enseignante et est mère de Pénélope et de Victor.
- **Simon**, (Sylvie Delorme), après avoir opéré son entreprise d'installation de clôtures pendant 12 ans, est devenu camionneur-livreur pour Loomis (Lireco). Il est le papa de Félix, 2 ans, et d'une petite fille âgée de quelques jours.
- **Mathieu** (Martine Caron) est paysagiste. Mathieu a un fils de 4 ans, Justin.

C'est précisément Mathieu qui a accepté généreusement de se charger d'installation du parvuni entourant l'horloge du millénaire.

La famille Ronald Dumont

Ronald Dumont naquit à St-Roch, mais son père, Rémi Dumont s'établit à L'Épiphanie comme agriculteur alors que le petit Ronald n'avait que cinq ans. Le mariage de Ronald en 1962 avec **Madeleine Dufort**, originaire de St-Alexis, coïncida avec les débuts de son entreprise de construction, *Les Entreprises Ronald Dumont*, spécialisée dans la pose de la pierre et de l'agrégat. La clientèle de l'entreprise se recrutait dans les villes avoisinantes mais, exceptionnellement, il est parfois arrivé à M.Dumont d'aller exécuter des travaux aussi loin qu'au Bic. Mais tous ces travaux sont maintenant choses du passé pour Ronald puisqu'il a transmis son entreprise à son fils Serge depuis quelques années.

Bien que Ronald et Madeleine soient présentement à la retraite, rien ne s'est arrêté vraiment puisque Ronald s'occupe de ses immeubles locatifs et de son jardin . Petite anecdote: Ronald s'occupe de son jardin avec tellement d'ardeur que, tout à sa nouvelle vocation agricole, il passe même le rotoculteur. jusque dans les fossés avoisinants!

De son côté, son épouse Madeleine qui fut enseignante, devint animatrice de pastorale. Elle s'implique toujours comme choriste-animatrice à l'église de L'Épiphanie. Madeleine s'intéresse de près à la chose municipale à titre de conseillère où elle s'implique pour un second mandat actuellement.

Madeleine et Ronald profitent cependant de leurs moments de loisirs pour s'offrir à l'occasion quelques voyages et d'autres déplacements qui leur permettent de retrouver leurs enfants et petits-enfants qu'ils chérissent tendrement.

Les descendants:

- **Serge**, l'aîné, a comme conjointe Hélène Savard. Le couple réside à Le Gardeur et ils ont quatre enfants: Serge junior et Marie-Ève, ainsi que Ariane et Olivier.

- **Gladysse**, qui a épousé Michel Christofaro, est comptable agréée. Elle réside à Oakville, en banlieue de Toronto et elle s'occupe à plein temps de ses deux fillettes: Caroline et Nathalie.

La famille Henry Fagnant

Henry Fagnant compte parmi plus anciens citoyens de L'Épiphanie puisqu'il fêtait, le premier janvier 2000, son 90e anniversaire de naissance. Arrivé ici au cours des années '40, il trouva d'abord à s'engager à la Canada Manufacturing. Il ouvrit par la suite son restaurant au 150 de la rue Notre-Dame dans la maison qu'il habite encore aujourd'hui, près de celle de sa fille aînée Luce qui, elle, occupe la bâtisse de l'ancien bureau de poste. Devant la croissance de la clientèle, il décida de construire, par la suite, son restaurant au numéro 154 (ce site est l'actuel Fanny Bar-B-Q). Henry eut aussi une entreprise de taxis qui compta à une certaine époque une flotte allant jusqu'à cinq véhicules. Il faut comprendre qu'en ces années difficiles, beaucoup de gens n'avaient pas de voiture. Les familles plus éloignées, celles de la campagne, devaient donc compter sur ce transport afin de se rendre au centre du village pour les offices religieux, pour leurs emplettes et leurs affaires.

Tous se souviendront du Restaurant Fagnant, de la rue Notre-Dame, « le premier à offrir des frites à L'Épiphanie », il y a 56 ans. Lieu d'accueil chaleureux et fort achalandé, situé en face de l'hôtel du village, le restaurant demeurait ouvert parfois jusqu'à 24 heures par jour, à la belle époque du boom industriel de L'Épiphanie. Beaucoup y ont travaillé à commencer par l'épouse d'Henry, Estelle, et tous les enfants de la famille, sans oublier ceux et celles qui devinrent serveuses, cuisiniers, chauffeurs pour la flotte de taxis, etc. C'est d'ailleurs là que se sont rencontrés **Marcel**, le jeune frère d'Henry fraîchement débarqué de St-Marcel, et **Thérèse Latendresse**, alors employée au Restaurant Fagnant: heureux hasard puisque cette union dure depuis plus de 50 ans! (*Voir histoires familiales d'Henri Latendresse et de Marcel Fagnant*)

Estelle Fagnant (née Mondoux) voyait à tout. Tour à tour cuisinière pour le restaurant, téléphoniste pour la compagnie de taxis, mais avant tout mère affectueuse de sept enfants, la femme d'Henry le seconda avec ardeur pour faire vivre et faire instruire leur nombreuse famille.

Les descendants:

Luce (épouse en deuxièmes nocés de Michel Dionne) est maintenant retraitée de l'enseignement après oeuvré de nombreuses années en adaptation scolaire à l'école St-Guillaume. Elle est mère de Stéphane Bérubé.

Mariette (Claude Robillard) fut secrétaire médicale à L'Assomption. Elle est mère de Mathieu et Vincent. Suit une fillette décédée à l'hôpital, peu après sa naissance.

Louise est commis-comptable au bureau de son conjoint Pierre Boisvert. Elle est mère de Philippe et Véronique

Doris est commis de bureau à Montréal

Francine est directrice d'école à Ste-Anne-des-Plaines

Ginette (Christian Rousseau) est enseignante au CEGEP de L'Assomption et elle est la maman de Jean-Michel, Maryse, Julien et Sandrine

Le septième enfant d'Estelle et Henry fut une petite fille décédée en bas âge, puis naquit le premier fils, **François** (Diane Falardeau). Il travaille comme spécialiste technique en formation pour la compagnie Canon. François et Diane sont les parents de Carl et Maude.

La famille Marcel Fagnant

D'où viennent les ancêtres des Fagnant? Des recherches généalogiques récentes laissent entendre que leur ancêtre commun venu de France s'appelait non pas « Fagnant », comme Marcel et sa famille, mais « Faille ». Plus tard, les Faille dits « Fagnant » devinrent tout simplement des Fagnant.

Marcel Fagnant arrivait de St-Marcel-de-Richelieu lorsqu'il parvint à L'Épiphanie vers le début des années '40. Il avait l'intention de se trouver du travail à l'une des nombreuses industries qui étaient très florissantes ici à cette époque de grand boom économique du siècle précédent.

Au début, le parcours de Marcel fut varié. Ainsi, après avoir travaillé en industrie, Marcel quitta bientôt ces premiers emplois pour devenir chauffeur de taxi à son compte. Il se fit ensuite restaurateur et tint un établissement pendant quelques années à l'angle des rues Notre-Dame et Charpentier, puis il s'orienta définitivement vers le transport scolaire, occupation qu'il garda pendant 35 ans, sous la bannière des TRANSPORTS FAGNANT.

Parallèlement à ses activités, Marcel s'impliqua socialement dans diverses organisations. C'est ainsi qu'il demeure membre du club Optimiste depuis sa fondation en 1976 et qu'il occupa la responsabilité de marguillier au cours des années '80, au temps du curé Aurélien Breault.

C'est en 1951, un 29 septembre, jour de la St-Michel qui, traditionnellement au Québec marquait la fin des grands travaux d'été, que Marcel épousa la belle Thérèse Latendresse, native de St-Alphonse-de-Rodriguez, mais résidant à L'Épiphanie depuis 1936 (*voir l'histoire de la famille Henri Latendresse*). Le couple eut cinq enfants et, fait remarquable, tous vivent encore ici, à L'Épiphanie:

Les descendants

Robert, l'aîné, est propriétaire d'un garage et d'un centre de pneus. Robert et sa conjointe, Monique Gaudreault, élèvent ensemble les deux enfants de Monique, Marilyn et Dominic.

Michel (France Desrosiers) est responsable du transport scolaire à L'Épiphanie.

Daniel (Denise Généreux) est policier à la Sûreté du Québec et il a un fils, Jean-Sébastien.

Yves (Josée Quevillon) est chauffeur pour la compagnie Shell; il a deux enfants, Samuel et Laurence.

Josée (Stéphane Charpentier) est enseignante à St-Roch et mère de deux fillettes: Aurélie et Éliisa.

La famille Yves Ferland

« **Les Écuries Ferland et Filles** »: voilà une enseigne qui ne passe par inaperçue sur le rang de l'Achigan-Nord. Cette raison sociale représente bien la fierté de la famille Ferland pour le savoir-faire de ses filles dans le domaine du soin des chevaux et de l'équitation en général. Monsieur Yves Ferland est lui-même un athlète accompli dans l'art du « reining », (compétition artistique à cheval). Professionnel du domaine équestre, il possède d'ailleurs des chevaux depuis l'âge de 18 ans. Les *Écuries Ferland et Filles* est une entreprise vraiment familiale où on peut aussi suivre des cours d'équitation western, niveau débutant ou avancé, pour le simple plaisir ou en vue de se qualifier pour la compétition.

Natif de Montréal, Yves a passé son enfance à Terrebonne pour ensuite se diriger vers L'Épiphanie où il a élu domicile depuis l'année 1967. Outre sa passion pour l'équitation, M. Ferland fut d'abord contracteur général en menuiserie, c'était là son premier métier. Il s'occupe aujourd'hui de la gestion de la ferme équine, qu'il a acquise depuis 8 ans. Toutefois, c'est pour son habileté de contracteur qu'on lui a demandé de *s'impliquer dans la mise en place de l'HORLOGE DU MILLÉNAIRE, ce qu'il a accepté de faire bénévolement.*

Au niveau de son implication communautaire, on notera que M.Ferland est aussi Chevalier de Colomb depuis plus d'une vingtaine d'années.

Fils de M.Émile Ferland, originaire de St-Gabriel-de-Brandon et de Mme Ghyslaine Desrosiers, originaire de St-Jean-de-Matha, Yves a épousé Denise Demers, fille de Maurice Demers de L'Épiphanie. Le couple a quatre filles, toutes d'excellentes cavalières, nous assure leur père, avec une fierté fort légitime. Deux d'entre elles, Audrey et Marie-Pierre, participent même à des compétitions d'équitation.

Les descendantes:

- **Audrey**, l'aînée, est âgée de 19 ans. Elle est étudiante au Collège de L'Assomption en comptabilité. Elle est impliquée avec ses parents sur la ferme équestre.
- **Marie-Pierre** a 16 ans. Elle est étudiante au secondaire V, à l'école secondaire Paul-Arseneau.
- **Patricia et Natacha** sont jumelles. Elles ont 15 ans et poursuivent leurs études à l'école Paul-Arseneau également. au niveau secondaire III.

La famille Paul Forest

Charles-Édouard, le père de **Paul (« Pitou »)Forest**, arriva à L'Épiphanie vers les années '30. Il était originaire de St-Thomas-de-Joliette. C'est on métier l'amenait ici car il était à l'emploi du Canadien Pacifique et travaillait à l'entretien des rails. Paul, son fils, travailla aussi pour le C.P. en tant que conducteur ou « patron du train ». Et la tradition familiale s'est continuée pour une troisième génération puisque Jean, le dernier fils de Paul, travaille toujours pour le C.P.

Paul (aujourd'hui décédé) a fait plus que ses activités de travail. Il s'impliqua dans le conseil municipal pendant deux mandats au cours des années '70. Il fit aussi partie de la Chambre de commerce et il s'intéressa de près aux sports et loisirs, en même temps que messieurs Melançon et Champoux. On lui doit l'électrification et l'éclairage du terrain de base-ball.

Son épouse, **Romanie Heirman**, était originaire de Belgique. Arrivée au pays à l'âge de 4 ans, elle vécut d'abord en Ontario puis elle résida ensuite pendant 17 ans à L'Épiphanie avant d'épouser Paul. En effet, les parents de Romanie avaient acquis une exploitation agricole que les gens du lieu appelaient familièrement « la ferme des Belges ». Les Heirman y faisaient la culture du tabac. Ce site est aujourd'hui occupé par le terrain de golf de L'Épiphanie.

Romanie et Paul eurent trois enfants.

Les descendants:

- **Arleen**, l'aînée, a épousé Richard Hill. Elle est technicienne en radiologie à l'hôpital général de Verdun et mère d'une fille, Kimberly Ann.
- **Gene** est travailleur spécialisé à la compagnie alimentaire Sobey's; il a épousé Rollande Lachapelle et le couple a deux fils, Gene junior et Kevin.
- **Jean** est surnommé « Schnouille » depuis sa jeunesse. Il est l'époux de Danielle Myner. Le couple a un garçon, Carl, et une fille, Annick. Jean travaille dans le domaine des chemins de fer.

La famille Paul-Émile Frenette

Le père de Paul-Émile, Georges était natif de Cap-Santé, non loin du lieu où débarquèrent de France ses tout premiers ancêtres qui s'installèrent à Québec.

Après des études à La Pocatière, Georges travailla quelque temps à Trois-Rivières puis arriva à L'Épiphanie en 1925 avec son frère Arthur. Ensemble, ils ouvrirent un commerce en gros de thé et de tabac, qui devint plus tard un commerce de vaisselle et autres marchandises. Le magasin occupait un terrain au carrefour de Notre-Dame et Ste-Anne et de vastes entrepôts étaient situés à l'arrière. Paul-Émile, héritier du talent de commerçant de son père, ouvrit à son tour un magasin sous la raison sociale de *L'ÉPIPHANIE, 5-10-15*, qui eut pignon sur la rue Notre-Dame pendant vingt-cinq ans.

Parallèlement à ses activités commerciales, Paul-Émile fit partie de la Chambre de Commerce vers les années '60. Il fut aussi commissaire au début des années '70 et il s'occupa de loisirs, notamment de la salle de quilles entre 1973 et 1976.

Son épouse, **Pauline Bordeleau**, est native de Farnham, mais elle vécut surtout à L'Assomption à partir de 1940 puisque son père, Richard, fut agronome et régisseur de la Ferme expérimentale. Elle fit son cours au Couvent de L'Épiphanie et elle réside ici depuis son mariage avec Paul-Émile. De cette union, qui fut célébrée le 28 juin 1950 à L'Assomption, naquirent six enfants.

Les descendants

Robert (Thérèse Joly), l'aîné, travaille en avionnerie pour la compagnie Bombardier à Mirabel.

Gérard (France Fournier) père de deux garçons, est technicien en éducation spécialisée à Trois-Rivières.

Monique (Denis Marcotte) est ergothérapeute à l'hôpital St-Luc.

Normand est technicien en télécommunications pour le mouvement Desjardins.

Mireille (Yvon Simard) est libraire associée à Montréal. Elle est aussi mère de trois enfants.

Christine, la benjamine de la famille, est traductrice.

Il ne faudrait pas passer sous silence l'implication exceptionnelle de Pauline Frenette qui, en plus de sa tâche de mère et d'éducatrice de ses six enfants, s'impliqua dans le commerce familial. Elle fut, par la suite, membre du Comité d'Urbanisme de la Ville. Elle est aussi membre-fondatrice et choriste pendant 26 ans aux Voix de l'Étoile. Elle a fondé et présida, pendant 5 ans, l'Alliance chorale de Lanaudière.

La famille Joseph-Albert Fullum

Joseph-Albert et sa jeune épouse, **Thérèse Cormier**, tous les deux natifs de Montréal, arrivèrent à L'Épiphanie au tournant du siècle. Joseph-Albert travailla pour la maison de commerce des frères Georges et Arthur Frenette (*voir l'histoire de la famille Paul-Émile Frenette*). La maison familiale des Fullum était sise sur la rue du Couvent, face à ce qui allait devenir par la suite le site de l'épicerie Majeau. Aujourd'hui démolie, elle fait place à un des terrains de stationnement du supermarché Majeau.

Outre son travail, M.Fullum fut conseiller dans les années qui ont suivi son arrivée à L'Épiphanie. Il fut également marguillier. Mais la majeure partie de son implication fut consacrée à l'oeuvre de la société St-Vincent-de-Paul. Pendant nombre d'années en effet, il passa la plus grande partie de son temps libre à s'occuper des familles défavorisées de L'Épiphanie.

Les enfants, sous l'influence principalement de leur mère, Thérèse, manifestèrent un goût marqué pour les arts: la musique, la peinture et la danse étaient à l'honneur chez les Fullum. Un des fils Fullum, Fernand, fut d'ailleurs maître de chapelle pendant une grande partie de sa vie. Quant à Gérard, le plus jeune des garçons, ce fut un artiste accompli.,

Thérèse et Joseph-Albert ont donné naissance à neuf enfants dont seule le dernière, Hélène, décéda en bas âge.

Les descendants

Maurice, l'aîné, épousa Éva Gamache dont il eut un fils. Le couple adopta aussi une fillette. Maurice fit carrière dans l'armée canadienne et à ce titre, il assuma diverses missions qui conduisirent la famille un peu partout à travers le monde.

Madeleine demeura célibataire. Elle travailla comme secrétaire à l'unité sanitaire de L'Épiphanie.

Armand ✠(Marie-Ange Papineau) travailla à la compagnie Hupp Canada. Il vécut ici et y éleva sa famille de quatre enfants.

Marguerite consacra sa vie à aider sa famille puis elle prit soin de ses parents. Elle habita longtemps la maison paternelle et elle réside maintenant à la maison Marie-Rose de L'Épiphanie.

Fernand ✠ (Juliette Poitras) eut quatre enfants. Il habita toute sa vie à L'Épiphanie et s'impliqua beaucoup dans la vie communautaire à l'exemple de ses parents. C'est ainsi qu'il dirigea les chœurs à l'église pendant 30 ans, qu'il fut conseiller et même pro-maire.

Bernard (Solange Harbour ✠) fit carrière dans l'armée canadienne et il eut une fille, Carole.

Guy (Léonie Arseneault) travailla pour la compagnie de chemins de fer CNR à L'Épiphanie. Il éleva une famille de quatre enfants.

Gérard ✠, demeuré célibataire, décéda en 1976. Excellent peintre, musicien et chanteur, il oeuvra surtout comme professeur de danse.

La neuvième et dernière enfant, **Hélène**, décéda du coeur à l'âge de deux ans.

La famille Napoléon Hamelin

L'ancêtre des Hamelin, François, venait de St-Mathurin-de-la-Daguinière, diocèse d'Angers dans la région d'Anjou en France. Il semble que le premier du nom à traverser l'Atlantique pour venir s'établir en Nouvelle-France se soit d'abord installé dans le village de Grandines, près de Québec.

Plusieurs générations plus tard, un de ses descendants, prénommé **Napoléon**, s'installe à L'Épiphanie. Nous sommes alors 1948 et Napoléon installe sa famille dans une grande maison du Grand-Coteau, près de la rivière L'Achigan. Il est alors accompagné de son épouse, **Marie Gervais**, native de l'Ontario, qu'il avait épousée en 1940, ainsi que des premiers enfants déjà nés.

L'année 1960 voit naître leur premier magasin de chaussures sous la bannière *Hamelin, Chaussures*. Ce magasin était situé au 40 de la rue Leblanc. L'édifice, aujourd'hui démolí, fait place à un immeuble à logements. Un second magasin voit aussi le jour à St-Jacques-de-Montcalm en 1967. Durant presque vingt ans, la famille Hamelin a eu le plaisir de servir les résidents de L'Épiphanie et de St-Jacques.

Les amis des enfants furent constamment les bienvenus chez les Hamelin et la maison de la rue Leblanc fut toujours un foyer chaleureux où il faisait bon vivre.

De l'union de Marie et Napoléon sont issus 7 enfants

Les descendants:

Annette, la fille aînée, habite Montréal. Elle a une fille, Chantal.

Claire habite Le Gardeur et elle a quatre enfants: des jumeaux: Yanik et Anouk, ainsi que deux filles: Fabiola et Jacynthe.

Jeanne habite aussi Le Gardeur et elle a un fils, Patrice.

Michel demeure toujours à L'Épiphanie et il a deux enfants: Éric et Josée.

Jacqueline habite Montréal et elle a un fils, Jonathan.

Ginette demeure aussi à Le Gardeur et elle a deux fils et une fille: Stéphane, Martin et Karine.

Nicole, la dernière, réside à St-Jérôme et elle a eu trois enfants: Émilie, Raphaël et Julien.

La famille Gertrude Henri-Poitras

L'ancêtre des Poitras, Jean (Poitras), venait de la ville de Eugand, en Vendée. Il débarqua à Québec où il se maria, en 1664. Quelques générations plus tard, vers 1770, son petit-fils Jean-Baptiste s'établit dans le hameau L'Archigan. Le fils de ce dernier, prénommé lui aussi Jean-Baptiste, posséda une ferme sur le bord de L'Archigan. Sa terre se situait très précisément à l'endroit où se trouve la carrière actuelle, et sa maison correspond à l'actuel 860 L'Archigan-Sud.

Après quelques générations, un de ses descendants naît à quelques kilomètres de là, sur une ferme située au pied du Grand-Coteau: c'est **Albert-Amédée Poitras**. Albert-Amédée travailla d'abord sur le bien de son père puis, après son mariage en 1927 avec une jeune fille de St-Roch, **Gertrude Henri**, il acquit une terre située à quelques arpents de là (soit à l'endroit où s'élève aujourd'hui la maison de M.Fernand Poitras). Entre-temps, il fut conseiller municipal de 1936 à 1938 et président de la société agricole de L'Épiphanie. Mais sans les technologies d'aujourd'hui, l'agriculture demandait à l'époque une énorme dépense physique et comme Albert-Amédée était de constitution fragile, il tomba malade. Forcé de vendre sa terre, il acquit, au village, un commerce de boulangerie situé sur la rue du Couvent. Mais malgré ce changement, il décéda deux ans plus tard, laissant une épouse et cinq enfants dont le dernier avait à peine deux ans.

Comme la femme forte de l'évangile, Gertrude continua courageusement le commerce jusqu'en 1958 car il fallait faire vivre les enfants. Elle engagea des hommes de métier pour la seconder. Deux boulangers se succédèrent, M.Rinfret y travailla 5 ans, puis ce fut M. Latour (le père du conseiller Guy Latour). Et comme c'était de mise à l'époque, Gertrude dut aussi engager des colporteurs qui, dès les petites heures du matin, prenaient chacun leur chargement de pains qu'ils portaient livrer aux familles du village et de la campagne. Parfois le four brisait, c'était alors nécessaire de faire deux journées dans une. Ainsi, après avoir boulangé toute le jour et toute la nuit suivante, on éteignait les feux au petit matin et on ouvrait le four pour refroidir les briques afin que le réparateur, M.Lusignan, puisse y entrer sans se brûler. (*Voir en page 35 l'histoire de la famille Lusignan*) Une fois le four réparé, il fallait ensuite compter plusieurs heures pour lui redonner sa chaleur et pouvoir reprendre la cuisson du pain. Gertrude opéra la boulangerie jusqu'en 1956, année où, ses enfants ayant suffisamment grandi, elle put enfin prendre une retraite fort bien méritée. Le même édifice fut vendu à Gérard Tourangeau, puis à M.Robert, il abrita ensuite la salaison Lévesque, puis fut détruit par un incendie. Ce site correspond actuellement à une partie du stationnement du marché Majeau.

Les descendants:

Amédée, le fils aîné, fréquenta le collège St-Guillaume jusqu'en 8e année et il dut quitter l'école à 16 ans pour aider sa mère. Il devint par la suite assureur. Il épousa Odette Paquin et résida à L'Assomption. C'est là que naquirent: Daniel, Luc et Nathalie (qui réside à maintenant L'Épiphanie).

Normande, † en 1996, avait épousé Armand Dumont, de St-Roch. Ils ont eu deux enfants: Jocelyn et Martin.

Raymond, † en 1995, avait épousé Marie-Paule Henri. Leur garçon Benoît décéda à l'âge de 17 ans et par la suite naquit une fille, Valérie. La maison de Raymond est située tout près de la terre de son aïeul, sur le tournant, au pied du Grand Coteau.

Médéric a épousé Pierrette Dupras † en 1972. Il fut policier à Montréal. Le couple eut deux enfants: Marie-Claude et Alain.

Aurore a épousé André Archambault de St-Lin. Deux enfants leur sont nés: Pierre et Nathalie.

La famille Hogue-Beauchamp

Jacynthe Hogue, décoratrice, est la conjointe de **Pierre Beauchamp** de L'Épiphanie. Elle possède sa propre entreprise de décoration depuis plus de 12 ans, Hogue Design, sise sur la rue Amireault à L'Épiphanie. Madame Hogue a accepté de s'impliquer bénévolement à titre de conseillère pour le design général entourant **L'HORLOGE DU MILLÉNAIRE** et son environnement.

Jacynthe est native de St-Lin. Ses parents sont M. Rolland Hogue de St-Lin-des-Laurentides et Mme Jeannette Wolfe, native de St-Alexis. Jacynthe est la quatrième d'une famille de 5 enfants.

C'est après avoir complété une formation en design d'intérieur que Jacynthe a fondé son atelier de décoration. Outre son métier de décoratrice, Mme Hogue s'occupe aussi de la tenue des livres comptables de la compagnie de transport de son mari.

La descendance:

Le couple formé par Pierre et Jacynthe a une fille, **Virginie**, âgée de 14 ans. Virginie est présentement étudiante au niveau secondaire II, en concentration artistique, à l'école Paul-Arseneault de L'Assomption.

Déjà inscrite en casting, Virginie se dit aussi très attirée par le design de mode ainsi que par la carrière de comédienne. Quoi qu'il en soit, Virginie se dirige sûrement vers une carrière touchant l'art et la création.



L'ancienne brasserie Philibert M. Aurélie Beauchamp y fut brassier (1939-41) pour la soc. agr. de L'Épiphanie

La famille Albert Laferrière

Il est intéressant de noter que le premier ancêtre des Laferrière à traverser en Nouvelle-France venait de Bretagne et il ne s'appelait pas encore Laferrière mais Auray. Il reçut une terre située sur l'Île-Dupas, dans Berthier sud. Les descendants de cet ancêtre Auray s'appelèrent par la suite « Auray, dit Laferrière » puis ils devinrent simplement des « Laferrière ».

L'arrivée du premier Laferrière à L'Épiphanie remonte à trois générations. C'est **Albert Laferrière**, le grand-père de Luc, qui le premier arriva sur les lieux en 1911, en tant qu'employé des chemins de fer du Canadien Pacifique. Fils de Georges Laferrière, un bourgeois de Joliette, le jeune Albert prit comme épouse, l'année même de son arrivée, la belle Aurore Lapointe, fille (mineure) de Céline Poitras et d'Antyme Lapointe.

Luc Laferrière, photographe (et portraitiste), possède une entreprise qui a pignon sur la rue St-Pierre depuis deux générations. Avec son épouse, Sylvie Desrochers, il gère le Studio Laferrière enr. qui est devenu, au fil des ans, une institution réputée dans notre ville. En outre, depuis deux ans environ, Luc est également l'éditeur du site Internet *épiphanie.net* qui héberge gratuitement nos organismes à but non lucratif. Le site sert également de vitrine aux commerces désireux d'y placer une commandite. *M. Luc Laferrière a été chargé des photos de ce livret historique familial du millénaire*



Le Studio Albert Laferrière en 1957. Le petit Luc fait partie du groupe des enfants assis sur les marches...

La famille Yvon Lamoureux

Yvon Lamoureux, natif de Ste-Julienne, arriva dans notre ville au cours de l'année 1964. Il devint mécanicien pour le garage Caza. Il travaille aujourd'hui comme garagiste à son compte et ses deux fils, Serge et Yves, travaillent avec lui au Garage Lamoureux.

Yvon est sportif à ses heures et ses activités favorites sont la chasse et la pêche.

Un an avant son arrivée ici, il avait épousé, en 1963, **Raymonde Masson**. Le couple a eu trois enfants.

Les descendants:

- **Serge** qui a épousé Nathalie Bernier, a deux enfants. Il est garagiste avec son père.
- **Yves**, qui a épousé Diane Leclerc, a trois enfants. Il est également mécanicien à l'entreprise familiale. Il est père de trois enfants.
- **Carole**, la dernière, a épousé Léo Chayer. Elle est employée au garage et elle a deux filles.



Sur la rue Notre-Dame, côté sud, l'ancienne « maison d'école des garçons », vers 1890-1910

La famille Henri Latendresse

Venant de St-Alphonse-de-Rodriguez, c'est en 1936 qu'arrivaient à L'Épiphanie **Henri Latendresse** et son épouse **Émilienne Loyer**. Le couple était accompagné des six premiers enfants; il devait en naître six autres à L'Épiphanie. La mère d'Émilienne, Marie Aumont récemment devenue veuve, accompagnait la famille. Les Latendresse s'installèrent dans la maison de ferme du rang Seigneurial, occupée encore aujourd'hui par le plus jeune fils d'Henri, Germain. La maisonnée des Latendresse devait, par la suite, accueillir les grands-parents Latendresse, Noé et Olive, qui cohabitèrent avec eux jusqu'à leur décès à un âge avancé. Curieusement, jamais la maison ne semblait trop petite pour héberger tout ce monde: on se tassait un peu et il y avait toujours de la place, se rappellent les enfants Latendresse.

Pour subvenir aux besoins de sa nombreuse maisonnée. Henri s'occupait de sa ferme, travaillait pour la Québec Veneer et aidait à l'occasion au moulin à scie de M. Henri Vincent en transportant des billes de bois dans sa charrette chevaux. De plus, son implication communautaire, bien que fort discrète, fut très généreuse. Combien de fois en effet, malgré sa nombreuse charge familiale, ses enfants ont-ils vu leur père distribuer viande, légumes, lait de la ferme ou bois de chauffage à des familles moins favorisées. Et une fois demeuré veuf, suite au décès subit de son épouse en 1955, il choisit de ne pas refaire sa vie, voulant se consacrer totalement à ses 5 garçons et 7 filles.

Les descendants:

- **Émilien**† (Fernande Laporte) était électricien à Montréal et père de Micheline, Lorraine, Carole et Michel. - Thérèse (Marcel Fagnant) est mère de Robert, Michel, Yves, Daniel et Josée.
- **Réjeanne** (Roger Pilon†) est mère d'Alain, Céline et Sylvain. Elle vit à St-Roch et y travailla plusieurs années en tant que concessionnaire de la cafétéria de la polyvalente;
- **Gratien** (Claudette Bergeron) est enseignant. Il fut directeur à L'Épiphanie et à Joliette et enseigna par la suite et à St-Roch;
- **Jeannine** (Claude Poitras) est mère de François† et Pierre. Résidente de L'Épiphanie, elle fut employée, pendant un certain temps, à la polyvalente de St-Roch;
- **Liliane** (Guy Papineau) est mère à plein temps de 5 enfants: Guylaine, Jocelyn, Brigitte, Marlène et Dominique. Elle vit à L'Épiphanie;
- **Hélène** (Claude Raymond†) est mère de Marie-Claude et Sylvie†. Son conjoint depuis 1981, Michel Riopel, est lui-même père de Pierre et Philippe. Hélène s'impliqua à la Ville de 1986 à 1990. Elle se consacre présentement au bénévolat;
- **Lyse** est célibataire. Résidente de Montréal, elle travaille dans un bureau de comptables agréés;
- **Clément (Jeanne Lagacé) est entrepreneur électricien. Résident de Charlemagne, il est aussi père de Richard et Stéphane;**
- **Huguette**, célibataire, est résidente de Montréal. Après avoir enseigné pendant 35 ans, elle consacre aujourd'hui son temps de retraitée à faire du bénévolat;
- **Jean-Marc (Francine de Carufel) réside à Charlemagne. Il est chauffeur pour la compagnie Gaudreau**, concierge à l'Office municipal d'habitation de Charlemagne et père de Chantal, Dominique et Annie;
- **Germain** (Françoise Boulanger) est psycho-éducateur et consultant en psychothérapie. Il réside à L'Épiphanie et il est père de trois enfants: Sara-Jeanne, Alexandrine et François-Xavier.

La famille Guy Latour

Guy Latour, natif de Ste-Geneviève-de-Berthier, est citoyen de L'Épiphanie depuis que son père, le boulanger Roger Latour, s'y installa avec sa famille en 1948. (*Voir à ce sujet l'historique de la famille Gertrude Henri-Poitras en page 23.*) On peut donc dire que les Latour sont présents chez-nous depuis plus d'un demi-siècle. Mais la mère de Guy, **Rolande Gagné**, y est née car L'Épiphanie est lieu de résidence de la famille Gagné.

Bien que Guy soit davantage connu comme commerçant, fonction qu'il occupa pendant plus de 20 ans, sous la bannière *Dépanneur Guy Latour* (situé au coin de Des Sulpiciens et De l'Église), il avait auparavant occupé un emploi pendant aux bureaux de la *Carrière de L'Épiphanie* et pendant 15 ans aux *Arsenaux canadiens* (maintenant *SNC Lavalin*) de Le Gardeur

Tous se souviendront que, dans ses jeunes années, Guy était un sportif émérite. Hockey, base-ball, football, quilles et même karaté, il pratiqua tous ces sports avec un égal succès. Ainsi, il remporta le titre de joueur le plus utile à son équipe à l'époque de la très renommée ligue Laurentienne, en 1965. D'ailleurs, son tempérament compétitif le fit surnommer « le *COQ* » et en raison de ses nombreux records sur la glace. Bon pointeur, on l'assimilait au grand Bernard (*Boum-Boum*) Geoffrion. Il semble qu'en raison de son ardeur au jeu, il fut champion des points marqués tout autant que champion des punitions! Au base-ball, il forma un excellent duo avec son frère Gilles. Il arrivait parfois que les deux Latour du club de L'Épiphanie aillent affronter les six Latour faisant partie du club de base-ball de Berthier! (Sans aucun lien de parenté cependant). Signalons que Gilles Latour travailla à la Banque Nationale de L'Épiphanie. Ayant débuté comme simple commis à 16 ans, il grimpa les échelons pour devenir finalement directeur du Visionnaire de la Banque Nationale

Depuis qu'il s'est retiré du commerce depuis octobre 1998, Guy Latour a cependant conservé sa deuxième carrière, soit celle de Consultant et Commissaire à l'assermentation. Il s'est impliqué comme commissaire d'école pendant 10 ans et il est présentement conseiller municipal depuis novembre 1998..

Guy Latour est l'époux de Madeleine Dupuis, fille de Lucien Dupuis de St-Jacques-de-Montcalm. Guy et Madeleine ont eu deux enfants.

Les descendants:

L'aîné, **Frédéric** a 24 ans. Il est étudiant au doctorat à Cambridge, à l'Institut de Technologie du Massachusetts, en mathématiques.

La cadette de la famille, **Kareen**, a 21 ans. Elle est également étudiante et termine un bac en histoire à l'université McGill, à Montréal.

La famille Laurin-Proulx

Jocelyne Laurin, originaire de Repentigny, est la fille de Françoise Rivet et Léo Laurin. **Alain Proulx**, originaire de Montréal, est le fils d'Alice Lasalle et de Noël Proulx. Ils arrivèrent à L'Épiphanie en juillet 1977.

Venant de Repentigny avec leurs quatre enfants, ils furent avant tout attirés à L'Épiphanie par le site champêtre du Grand-Coteau et le charme de la maison centenaire, entrevue au cours d'une promenade. Cette vieille demeure, construite à l'origine par la famille Pauzé vers 1860, a abrité pendant de longues années les familles d'Avila, puis d'Aimé Poitras, puis celle de Marcel et Diane Cadieux.

Au moment de leur arrivée, Jocelyne et Alain étaient tous deux enseignants: Alain, au Collège de L'Assomption et Jocelyne, au collège St-Jean-Vianney. Les enfants Proulx, après avoir complété leurs études primaires aux écoles Mongeau et St-Guillaume, continuèrent leur formation au collège de L'Assomption, puis plus tard, à diverses universités.

Pour son travail, Alain fit le trajet L'Épiphanie-L'Assomption pendant une vingtaine d'années et cela donna lieu à des épisodes mémorables. Tour à tour, il transporta les quatre enfants (et parfois aussi leurs amis). de même que, pendant près de 20 ans, Gilles Turenne résidant sur le rang de la Cabane-Ronde et également employé du Collège dans les laboratoires et ateliers. De plus, Alain dépanna occasionnellement un bon groupe d'autres jeunes des rangs St-Charles, du Grand-Coteau et de la Cabane-Ronde qui fréquentaient, à l'époque, le vénérable Collège de L'Assomption. Tous aiment d'ailleurs se remémorer aujourd'hui, avec un sourire espiègle, ces randonnées joyeuses où la camionnette bien remplie, à l'aller comme au retour, résonnait de farces, de taquineries et de fous rires inoubliables.

De son côté Jocelyne, tout en poursuivant sa carrière de professeur, développa une compétence en communication-rédaction. Elle fonda son entreprise *PUBLICI-TEXTES* et choisit de se retirer graduellement de l'enseignement. Comme communicatrice, elle oeuvre depuis 15 ans pour diverses entreprises, sociétés et fédérations professionnelles de Montréal, de L'Épiphanie et des environs. Pour sa part, Alain s'était préparé une seconde carrière en informatique. Depuis leur retraite de l'enseignement, Alain et Jocelyne ils poursuivent leurs activités dans ces deux domaines: la communication et l'informatique.

Musiciens par goût et par formation, Jocelyne et Alain firent partie des Voix de l'Étoile pendant quelques années. De plus, ils animèrent musicalement pendant plus de 5 ans les messes dominicales, de concert avec l'accordéoniste Marcel Surprenant. Ils s'impliquent dans l'édition du *Bonnes Nouvelles* depuis la création de ce livret. Et en août 2000, Jocelyne s'est vu confier la rédaction du présent livret historique.

Les descendants:

- L'aîné, **Stéphane** (Guylaine Courcelles), est ingénieur pour la compagnie Broadsoft. Il partage son temps entre Montréal et Washington.
- **Daniel** (Quynh-Anh Nguyen), et son jumeau identique **Pascal** (Sylvie Lévesque) sont tous deux ingénieurs en informatique. Daniel réside à Santa Rosa, Californie, et il travaille pour la compagnie Calix, alors que Pascal oeuvre dans le même domaine, mais pour la compagnie Computing Devices, à Nepean en Ontario. Il réside à Aylmer, dans la région de Hull.
- **Marie-Hélène**, la benjamine, est journaliste à Montréal. Après une maîtrise en philosophie, elle termine un doctorat en Études littéraires à l'UQAM.

La famille Georges-Guy Lebeau

Georges-Guy Lebeau, père d'une nombreuse famille de dix enfants, est surtout connu à L'Épiphanie pour avoir travaillé pendant plusieurs années comme concierge à l'école Mgr Mongeau. Son père, Alfred Lebeau, qui était natif de St-Paul-l'Ermitte et époux de Fabianna Forest, s'installa comme agriculteur à L'Épiphanie vers les années '20 sur une terre dont le sous-sol est aujourd'hui exploité par les Carrières de L'Épiphanie. Cette propriété jouxtait celles d'Armand Deslongschamps et d'Hormidas Payette.

Le dix-neuf août 1946, Georges-Guy, l'un des trois enfants du couple Lebeau-Forest, épousait à St-Jacques-de-Montcalm une demoiselle Blandine Landry. Par cette union, **Georges-Guy** devint donc l'oncle cousin de l'actuel vice-premier ministre du Québec, Bernard Landry. Blandine lui donna neuf filles et un garçon. Cinq des enfants du couple habitent toujours à L'Épiphanie avec leurs familles.

Les descendants:

L'aînée **Lise** a épousé Claude Brousseau, enseignant à L'Assomption. Lise est coiffeuse en centre d'accueil et mère de Pascal (*lui-même papa d'Antoine et de Camille*) et de Charlène.

Yolande est directrice d'une école à St-Lin. Elle a épousé Robert Roberge et le couple a trois fils: Jonathan, Félix et Thierry.

Diane, épouse de Luc Hervieux, travaille dans un magasin d'alimentation à L'Assomption. Le couple a deux enfants: Sophie et Daniel.

Andrée est enseignante en première année à l'école Mgr Mongeau.

Suivent les jumelles **Lucie et Jacinthe**. Lucie est employée de banque à L'Assomption et elle a épousé Pierre Picard. Le couple a deux enfants: François-Olivier et Marie-Pierre.

Quant à sa jumelle Jacinthe, elle a épousé Jean Marcotte et le couple a également deux enfants: Guillaume et Josiane. Curieusement, comme cela arrive souvent dans le cas de jumeaux, les deux soeurs se sont mariées la même année, ont eu le même nombre d'enfants, un garçon et une fille, et qui plus est, pour chacune, leur fils aîné est né... le même jour!

Carmen, vu son habileté remarquable pour les travaux manuels, a la réputation dans la famille Landry-Lebeau d'être « celle qui peut tout faire ». Son mari est Mario Duval, contracteur, et le couple a deux enfants: Stéphanie et Simon. Carmen est secrétaire dans un bureau d'optométrie.

François, conjoint de la criminologue Josée Coîteux, est artiste-sculpteur. Le couple a deux enfants: Julien et Alexis.

Martine, employée à la pharmacie Dupuis de L'Épiphanie, est la conjointe de Richard Poirier. Martine et Richard sont les parents d'une fille prénommée Lauriane.

Édith, la benjamine de la famille, a épousé Martin Morency. Le couple a deux filles, Justine et Laurence. Édith travaille à la caisse populaire de L'Épiphanie.

La famille Normand Leblanc

Normand Leblanc, tout comme l'avait fait autrefois son père, M.Arthur Leblanc (aujourd'hui décédé), s'est spécialisé dans le domaine de l'électricité. Il dirige, entre autres, la compagnie JNA Leblanc Électrique inc. qui a ses bureaux à L'Épiphanie, ainsi que la compagnie N.D. à Repentigny. La majorité des opérations des compagnies de M.Leblanc ont cependant lieu à Montréal.

Normand est le dernier enfant de la famille Roch-Leblanc. (On se reportera à la page 59 pour l'histoire de la famille Roch-Leblanc) Bien qu'il soutienne ne pas s'impliquer beaucoup dans les mouvements communautaires à l'Épiphanie, son dévouement est cependant exemplaire si l'on songe à sa longue participation au service des incendies de même qu'à sa générosité envers nos mouvements locaux. Il suit peut-être en cela l'exemple de sa mère, madame Jocelyne Roch-Leblanc, personne toujours très active, et cela depuis nombre d'années, au sein de diverses organisations de L'Épiphanie.

En effet, Normand fut pompier-volontaire à L'Épiphanie pendant plus de vingt ans, soit de 1981 jusqu'au mois de février 2000. Depuis trois ans, il organise, avec son frère Jocelyn, des tournois de golf dont les profits vont vers des organismes de L'Épiphanie. C'est ainsi que tout dernièrement, au cours du mois de septembre dernier, trois importants organismes-jeunesse de L'Épiphanie (le Club des Jeunes, la Maison des Jeunes et la Garde d'honneur) ont pu bénéficier de montants substantiels pour financer leurs activités, amassés lors de ces tournois amicaux .

La famille Leblanc réside à la Place Desjardins, à L'Épiphanie. La conjointe de Normand, **Mme Johanne Lalonde**, est originaire de Lachenaie.

La descendante

Johanne et Normand sont les parents d'une fillette bientôt âgée de 10 ans, répondant au nom de **Jessie Lalonde-Leblanc**. Jessie poursuit présentement ses études à l'école Les Mélézes, à Joliette. Il semble que déjà, malgré son jeune âge, Jessie manifeste un goût prononcé pour le domaine artistique et un talent remarquable pour les chiffres.

La famille Paul-Albert Leblanc

Comme la plupart des familles Leblanc de la région, Paul-Albert, son père Alcide et plusieurs de leurs ascendants étaient issus d'ancêtres Acadiens venus dans la région après le « Grand dérangement » de 1755 qui, comme on le sait, résulta dans la déportation des habitants de l'Acadie qui trouvèrent refuge dans diverses régions de la Nouvelle-Angleterre. Un certain nombre de familles Leblanc remontèrent ensuite vers St-Jacques et L'Assomption vers 1766. Elles s'y établirent puis essaimèrent dans les villages des alentours. Si on recherche les ancêtres français des familles Leblanc, il faut remonter jusqu'en 1670 pour assister à l'arrivée du premier Leblanc, Daniel, natif de Loudun, en France. Il épousa à Port-Royal, en Acadie, une jeune fille du nom de Françoise Gaudet au cours de l'année 1673.

L'ancêtre de notre lignée de Leblanc de L'Épiphanie, **Alcide**, était originaire de St-Alexis, mais c'est à l'église de L'Épiphanie qu'il épousa la belle **Anna Lamarche**, le 1er août 1905. Anna et Alcide furent les parents de Paul-Albert.

Notre concitoyen **Paul-Albert** adopta le métier de menuisier avant de devenir entrepreneur général, travail que pratiquent aujourd'hui trois de ses fils, Michel, Jean-Yves et Denis. Paul-Albert fut aussi musicien puisqu'il prit part, pendant de nombreuses années, à la Fanfare de L'Épiphanie qui se spécialisait à l'époque dans les airs classiques et militaires.

Avec sa femme **Juliette Turcotte**, fille d'Abel Turcotte de St-Gérard-Majella, qu'il épousa un 29 janvier 1942, il fonda une grande famille de 13 enfants dont 11 survécurent.

Les descendants:

L'aîné, **Gilles** (Lina Turcotte), est ingénieur civil et père d'Alexandre et Catherine.

Le deuxième enfant de Juliette et Paul-Albert, est **André** qui décéda en bas âge.

Madeleine, la troisième, est à l'emploi du gouvernement fédéral, elle enseigne le français et élabore des programmes d'enseignement. Elle est aussi mère d'un garçon, Nadim.

Jean-Yves (France Riopel ☽) est entrepreneur en construction à L'Épiphanie. Il est père de David et d'Anik.

Bernard (Monique Lebeau) est le père de Francis et Marie-Pierre. **Benoît** (Ginette Gaucher) est le frère jumeau de Bernard. Il est le père de Geneviève et Isabelle. Bernard est génagogue alors que Benoît est technologue en génie civil.

Michel et Micheline sont également jumeaux. Michel est menuisier et père de trois enfants Paul, Jacque et Éliane, alors que Micheline est infirmière et mère de deux filles: Sophie et Marie-Jo.

Philippe (Madeleine Poitras) est courtier en immobilier; il est le père de Julien, Caroline, Samuel, Marie-Christine, Dominique, Jean-François, Anne-Marie, Catherine et Marie-Michèle.

Denis (Diane Pelletier☽) est menuisier à Montréal. Il est le père de Jeanne et de Simon. Denise, sa soeur jumelle, décéda en bas âge.

Gérald est demeuré célibataire; il travaille pour des communautés religieuses à titre d'artiste et d'écrivain; il est aussi fondateur d'un café chrétien qui exista à L'Épiphanie vers les années '70. Enfin **Jocelyne**, la petite dernière, est à la fois traductrice et conseillère en communication.

La famille Lépine-Gauthier

André Lépine est un des fils de Joseph Lépine qui est arrivée de St-Roch vers l'Épiphanie vers les années'30. Joseph, natif de Mascouche, s'était d'abord employé dans sa jeunesse comme travailleur agricole sur la terre des Duval de St-Roch avant d'arriver chez-nous et d'y prendre épouse. La femme de Joseph, Graziella Poitras exerça le beau métier de sage-femme. À ce titre, elle aida à mettre au monde presque tous les enfants nés à L'Épiphanie et dans les environs, entre les années 1930 et 1960.

André, fils de Graziella et de Joseph, est aujourd'hui âgé de 69 ans, Il fut fonctionnaire aux télécommunications pendant 23 ans à la Sûreté du Québec. Par la suite, il s'occupa de la gérance du centre de Loisirs de L'Épiphanie, poste qu'il occupa pendant 10 ans, de 1960 à 1970. Sa soeur, Carmen y travailla également au cours de ces années. Il s'impliqua aussi dans le bénévolat sportif avec les Brien, Morin, Papineau, Bernier, Vincent, etc., au cours des années '45 à '60. Son frère Louis, qui faisait aussi partie des bénévoles était surnommé à l'époque « *l'arroseur nocturne officiel des patinoires* »!

M.Lépine fut aussi membre de la Garde d'honneur paroissiale durant 25 ans avec ses frères Rodolphe et Sylvio. Ce dernier en fut d'ailleurs le président. Entre autres implications, André Lépine fit partie des Optimistes de L'Épiphanie et il fait présentement partie de l'Amicale des retraités de la Sûreté du Québec.

Un 12 juillet 1979, André épousa la belle Jacqueline Gauthier, fille d'Albertine Forest et d'Arthur Gauthier qui eut un salon de barbier pendant 35 ans au coin des rues Notre-Dame et Charpentier. Jacqueline travaille depuis plus de 41 ans pour l'entreprise de nettoyage de monsieur Vic Chaput: on peut presque parler donc d'un record de longévité! Mais avec le temps qui passe, elle a réduit de beaucoup son rythme de travail et ne donne à l'atelier qu'un jour par semaine.

Depuis quelques années, le couple s'accorde une retraite bien méritée qu'André et Jacqueline mettent à profit pour fréquenter les activités du club de l'Âge d'Or de L'Épiphanie.

La famille Émile Livernoche

Émile Livernoche et sa famille habitent la région depuis plus de 75 ans. Originaire de Louiseville dans la région de Berthier, Émile, à son arrivée à L'Épiphanie, fut tout d'abord boulanger (son commerce était situé sur la rue du Couvent sur l'emplacement du marché Métro actuel). Puis après un accident à la jambe qui l'empêcha définitivement d'exercer son métier, il échangea son commerce contre le garage des frères Hector et Donat Landry qui devinrent boulangers à leur tour, pendant qu'Émile apprenait de son côté le métier de garagiste à la station d'essence B-A.

Fait à noter, le garage Livernoche (fondé en 1936) existe toujours aujourd'hui, cela malgré le décès d'Émile survenu en 1946. C'est même l'un des plus anciens commerces de notre ville. L'infirmité d'Émile n'allait pas diminuer ses activités, bien au contraire. En plus de son garage, il prit aussi une route de livraison d'essence, il s'impliqua dans les loisirs: base-ball, hockey qu'il finança à titre de commanditaire; également, il fut commissaire d'école et conseiller municipal. Avec sa femme, Antoinette St-Cyr, native de St-Barthélémy-de-Berthier, il fonda une belle famille de 11 enfants.

Les descendants

Roger (Noëlla Racette) fut secrétaire de la Ville pendant 25 ans.

Lucien (Florence Forest) père de cinq enfants, fut boucher.

Jean-Louis (Flore Tessier) père de Daniel, continua la livraison de gazoline de l'entreprise paternelle.

Marcel (Yolande Jourdain) fut dentiste à Sept-Iles, sur la Côte Nord, puis à Montréal.

Jeannine fut secrétaire à L'Épiphanie, puis à L'Assomption.

Claire (André Carpentier), mère de deux enfants, résida à L'Épiphanie puis à Pointe-aux-Trembles.

André (Mariette Perreault), père de 3 enfants, travailla à la Hupp Canada puis pour la CSST.

Claude (Denise Bertrand), père de deux enfants, fut à l'emploi de la compagnie de tabac McDonald. Lise décéda à 31 ans de méningite.

Mariette (Sacha Grando), mère de deux enfants, réside à L'Épiphanie et a travaillé comme secrétaire.

Monique (Robert Amireault), mère de trois enfants, réside à Repentigny et fut infirmière

La famille Sylvio Lusignan

Sylvio Lusignan arriva à L'Épiphanie vers 1930, venant de La Plaine. Il ne tarda pas à épouser la jeune Émilienne Miron de St-Roch qui lui donna dix enfants, tous nés à L'Épiphanie. Briqueteur de son métier, il fut d'abord engagé par Moïse Rivest puis travailla à son compte par la suite, aidé de deux de ses fils qui adoptèrent le métier de leur père tandis que le troisième devint manoeuvre.

Comme au début le jeune couple n'était pas riche, il eut pour premier nid d'amour une petite chambre sous les toits que leur louait une demoiselle Prud'homme. Ils habitèrent ensuite un logis un peu plus grand dans une maisonnette de la rue de l'Église appartenant cette fois à une demoiselle Racette. Puis, avec les enfants qui arrivaient, ils acquirent une maison sur la rue des Sulpiciens dont la famille Lusignan est encore propriétaire. Cinq filles et cinq garçons naquirent.

Les descendants

Jacqueline choisit de demeurer célibataire et de soutenir ses parents dans les nombreuses tâches familiales. Elle fut ainsi une seconde mère pour ses frères et soeurs. Par la suite, elle s'occupa de son père, devenu dépendant suite à un ACV et plus tard, elle prit soin de sa mère atteinte d'Alzheimer.

Micheline (Denis Ratté) fut employée à la Banque Provinciale à Montréal, puis chez Desjardins. Elle héberge depuis 20 ans, une petite handicapée, Peggy.

Lise, célibataire, fut auxiliaire en nursing. Elle consacra 20 ans de sa vie aux malades et 15 ans aux handicapés. Elle adopta deux jeunes Haïtiens: Elsie, (aujourd'hui décédée) et Alix.

Gisèle ✠ (Yvon Jobin ✠) eut une enfant, Isabelle. Pendant trente ans, de nombreux parents lui confièrent leurs enfants pendant leurs heures de travail.

Claude (Marie-Paule Poitras ✠) apprit de son père le métier de briqueteur. Il fonda ensuite sa propre entreprise qu'il géra pendant 8 ans avant de devenir instructeur en maçonnerie pendant 23 ans au pénitencier de Ste-Anne-des-Plaines.

Pierre (Denise Bergeron ✠) eut deux enfants: Patrick et Manon. D'abord briqueteur avec son père pendant 10 ans, puis employé 10 ans à la compagnie Texaco, il travailla à la STCUM pendant 17 ans.

Serge (Pierrette Perreault) eut un fils décédé peu après sa naissance. Il perpétua la tradition et fit équipe avec son père et ses deux frères pendant 8 ans. Puis il travailla pendant 31 ans chez G.M. à Boisbriand.

Jean, célibataire, oeuvra comme enseignant durant 31 ans, dont 28 ans en enfance inadaptée.

Gaétane (André Choquette) fut secrétaire 8 ans à la CECM puis elle se consacra entièrement à l'éducation de ses 3 enfants: Annie, Julie et Olivier.

Daniel (Suzanne Venne) père de trois garçons: Alexandre, Frédéric et Maxime, travaille à la caisse populaire de L'Épiphanie depuis plus de 30 ans comme conseiller financier.

Quelques confidences de Pierre:

« Mon père travaillait presque sept jours sur sept, oui, même les dimanches parce que c'était le seul temps disponible pour aller réparer les fours à pain de la boulangerie de madame Albert Poitras. Mais pour ce faire, il avait besoin d'une dispense écrite du curé car travailler le dimanche était formellement interdit à l'époque. »

« Mais le plus marquant de mes souvenirs c'est lorsque, enfants, nous allions aider notre père, le soir après souper, à fermer les bouts des charniers situés au sous-sol de l'église. On préparait le mortier dans la cave puis le bedeau nous ouvrait la porte du charnier et il partait. Il n'y avait qu'une petite lampe pour nous éclairer. Dans une telle ambiance, je vous dis que mon petit frère et moi, on se tenait pas mal proches de mon père... »

« Comme le métier de briqueteur était saisonnier, l'hiver, mon père et nous autres, ses trois gars, nous bâtissions des maisons. C'est ainsi qu'aujourd'hui, une rue porte le nom de Lusignan à L'Épiphanie. Après tant de travail, nous pouvons en être fiers! »

La famille François Lussier

François Lussier, notaire, arriva à L'Épiphanie en 1977 pour s'installer dans la ville de sa jeune épouse, Nicole Majeau, fille aînée de Gilberte Lamarche et Raymond Majeau, boucher-épiciier de la rue du Couvent.

Dès son arrivée à L'Épiphanie, François ne tarda pas à s'impliquer activement dans divers organismes, notamment à la Caisse populaire, au comité d'urbanisme de la Ville, au conseil d'administration du Club de golf de L'Épiphanie, etc.

Depuis 1990, l'étude notariale François Lussier est sise dans une coquette maison ancienne à l'angle des rues Notre-Dame et du Couvent. L'édifice à deux étages jouxte d'ailleurs les terrains du supermarché Métro.

Nicole Majeau, l'épouse de François, a oeuvré en service social pendant une quinzaine d'années. Elle s'occupe aujourd'hui de la tenue de livres et de la comptabilité de l'étude notariale. De plus, elle collabore activement à la comptabilité du Métro Majeau dont la relève est assumée par son frère Marcel. *(Voir l'histoire de la famille Raymond Majeau)*

Les descendants

François et Nicole ont un fils, **Olivier Majeau-Lussier**, qui termine cette année sa cinquième secondaire au Collège de L'Assomption.



La rue du Couvent vers 1950 On y remarque la première épicerie Majeau et la boutique Riopel

La famille Albert Magnan

Les ancêtres des Magnan sont partie des fondateurs de L'Épiphanie puisqu'on retrouve leurs traces dans les tout premiers documents qui furent à l'origine de la paroisse. Ainsi, il y est question du syndic Léon Magnan, menuisier-forgeron de son métier, qui vivait ici dès les années 1850.

Plus près de notre époque, il faut mentionner aussi la présence à la mairie des deux frères Magnan: *Jean-Baptiste de 1887 à 1890 et Zotique de 1906 à 1911*. Aussi n'est-ce pas tout à fait par hasard que trois générations plus tard, leur arrière petit-fils Guy Magnan, accéda lui aussi à la mairie, poste qu'il occupa de 1990 à 1998.

Comme sans doute la plupart de ses ancêtres, Albert Magnan fut d'abord agriculteur. Il épousa une jeune-fille de St-Roch, Irène Lachapelle. Ce mariage fut suivi de dix naissances dont deux enfants décédèrent en bas âge.

Les descendants:

Eddy (aujourd'hui décédé) épousa Pauline Vincent. Il fut machiniste à L'Épiphanie puis travailla chez Gulf Canada. Il fut père de trois enfants: Marie-Claude, Yves (père de Renaud et Patrick) et Martine (mère de Renaud et Patrick).

Fernand (Rolande Beaucage) fut d'abord machiniste et par la suite, il devint meunier avec son frère Hervé; il a trois garçons: Mario, Alain et Bertrand (père de Sébastien).

Berthe (Armand Lemire) a deux filles: Lise (mère de Martin et Pascal) et Denise (mère de François et Julie).

Rita (Jacques Laganière) a deux fils: Serge et Richard. Elle travailla aussi comme infirmière à l'hôpital St-Jean-de-Dieu.

Hervé (Thérèse Renaud) fut d'abord agriculteur puis il devint, avec son frère, meunier à L'Épiphanie. Il travailla ensuite pour Gulf Canada. Il a un fils: Guy, lui-même père de Patrick et grand père d'Anthony.

Carmen (Yvon Beauchamp) a deux enfants: Daniel (père de Jonathan, Carol-Anne et Marc-André) et Camille (Sébastien, Jean-François). Elle travaille à Montréal pour une compagnie d'excavation.

Rémy agriculteur sur le rang de l'Achigan-Sud, et sa femme Francine Martineau ont deux filles: Jocelyne (mère de Samuel) et Carole (maman de Gérémy).

Huguette (Réal Beaucage) est agricultrice sur le rang de la Cabane-Ronde. Le couple a trois enfants: Sylvain (père de Nancy, Annick et Éric), Christian (père de Shaina) et Stéphane (père de Michaël, Samuel).

Les deux petits décédés se nommaient **Rémi et Guy**. C'est d'ailleurs en souvenir de l'un d'eux que le premier petit-fils à naître dans la famille d'Hervé, fut prénommé Guy.

La famille Raymond Majeau

Raymond Majeau, natif de St-Roch, arriva à L'Épiphanie en 1948, après avoir été agriculteur pendant quelques années. Avec son épouse native de L'Épiphanie, Gilberte Lamarche, et son frère Léon Majeau, il fit l'acquisition d'un site de sur la rue du Couvent, où s'était élevé précédemment un autre commerce d'épicerie récemment dévasté par le feu. Monsieur J-Armand Majeau, qui était alors épicier-boucher à St-Roch, avait recommandé l'endroit à ses deux fils: « *L'Épiphanie, c'est une place pleine d'avenir avec ses deux voies ferrées, ses gares, ses usines de tabac et de bois d'oeuvre, etc.* ». Débute alors la construction de la première épicerie Majeau. C'était un petit immeuble de 30' par 30' qui abritait à la fois le commerce et la famille. Par comparaison, le supermarché d'aujourd'hui occupe une superficie totale de 30000 pieds carrés!

Lorsque Léon se retira du trio pour fonder sa propre entreprise, Gilberte et Raymond continuèrent tout en élevant leurs cinq enfants. Gilberte cumulait les métiers de mère et de commerçante pendant que de son côté, Raymond avait la responsabilité de la boucherie et de l'approvisionnement, tout en trouvant le moyen de s'impliquer bénévolement dans plusieurs organisations paroissiales. Ainsi, il consacra 13 ans à la caisse populaire, 3 ans à la Fabrique, 3 ans aux HLM. Gilberte précise qu'il n'a pratiquement jamais manqué aux réunions de la commission de crédit de la caisse, bien qu'elles eussent lieu les mardis soirs, soit après la plus épuisante de ses journées, celle où Raymond « faisait boucherie ». Des journées bien remplies et l'amour du travail ont été des exemples pour les cinq enfants. Cela expliquerait qu'aujourd'hui tous s'impliquent de près ou de loin dans l'entreprise familiale qui est devenue, au fil des ans, une institution dans notre ville.

En effet, le commerce de la rue du Couvent s'est gagné une solide réputation dans la région tant pour l'excellence de son service que pour la gamme extraordinaire des produits offerts. Son évolution est intimement associée au développement de L'Épiphanie au cours du dernier demi-siècle. Souvenons-nous que vers les années '50, avant l'apparition du phénomène des dépanneurs, la localité comptait 5 épiceries. Chacune avait sa clientèle et l'entraide régnait entre les propriétaires, parfois sous forme d'échanges d'approvisionnement quand l'une ou l'autre épicerie manquait de certains produits, etc. Aujourd'hui, à l'époque des grandes surfaces, seul le supermarché Majeau est resté. Agrandi, modernisé, il procure de l'emploi à plus de 50 personnes.

Les descendants

La famille Majeau se continue aujourd'hui avec une troisième génération car chacun des 5 enfants a eu à son tour des enfants. L'aînée, **Nicole** (Me François Lussier) est mère d'Olivier,

Michel (Diane Gariépy) a 2 filles: Catherine et Joanie.

Marcel (Jacinthe Allard) est père de Mathieu. En 1980, Marcel a succédé à son père Raymond à la tête du magasin. *L'implication communautaire de Jacinthe et Marcel est multiple et remarquable: que ce soit pour la dîme (CVAD), ou par des dons de victuailles à presque tous les organismes lors des grands événements, la générosité de ce couple mérite d'être soulignée.*

Chantal (Christian Jetté) est professeur de musique. Elle a 2 fils : Guillaume et Louis-Philippe.

Jean-Yves (Sylvie Lemire) est comptable agréé. Le couple a un garçon: Alexandre.

Notons que plusieurs des petits-enfants de la troisième génération Majeau travaillent aujourd'hui, à temps partiel, à l'entreprise familiale fondée depuis 52 ans par Raymond et Gilberte.

La famille Normand Malo

Thérèse Deslongchamps et Normand Malo s'épousèrent le 6 juillet 1953 à L'Épiphanie. Normand était le fils de Roland Malo et de Cécile Labrèche, alors que Thérèse est la cinquième enfant de Bruno Deslongchamps et d'Églantine Henri. Les parents de Thérèse résidaient sur l'Achigan-Sud, juste en face de la carrière de L'Épiphanie et Thérèse est la seule enfant du couple à s'être installée à L'Épiphanie.

Normand (décédé le 20 mars 1995) s'engagea dès l'âge de 16 ans comme commis à la quincaillerie de M. Édouard Majeau (autrefois maire de L'Épiphanie au cours des années 1936-49). Puis en 1964, Normand acheta la Quincaillerie Majeau qui devint la Quincaillerie Malo. Il opéra par la suite la quincaillerie pendant plus de 30 ans, aidé de sa femme Thérèse qui le secondait, tout en veillant à l'éducation des trois filles du couple: France, Diane et Paule.

En plus de son commerce, Normand s'impliqua à divers niveaux dans la vie communautaire. C'est ainsi qu'il fut marguillier 6 ans et qu'il fut membre du conseil de crédit de la caisse populaire pendant 15 ans. Comme cette dernière implication bénévole avait lieu aux heures du magasin, c'est Thérèse qui prenait alors la relève pour s'occuper des clients, des fournisseurs et des employés. Bref, des grosses journées pour l'un comme pour l'autre.

Impliquée presque à plein temps dans l'entreprise familiale, Thérèse aime cependant se définir avant tout comme une mère de famille, tâche qui fut toujours sa principale priorité. Les temps libres étaient donc rares pour Thérèse, qui cumulait le double emploi de mère et de commerçante. Elle n'eut pas le loisir de s'impliquer comme elle l'aurait peut-être souhaité dans les organisations paroissiales. Aujourd'hui, elle fait partie de l'Âge d'Or dont elle suit certaines des activités et elle a du temps pour chérir de tout son coeur ses petits-enfants Valérie et Nicolas.

Thérèse et Normand avaient à coeur de travailler très fort pour bien réussir en affaires et ainsi, pouvoir être en mesure d'assurer une bonne éducation à leurs trois filles qui occupent aujourd'hui des fonctions professionnelles

Les descendantes:

France, l'aînée, est technicienne de laboratoire à l'Hôpital Maisonneuve .

Diane (Luc Majeau) est comptable pour l'Hydro-Québec, à Joliette. Le couple a deux enfants: **Valérie**, 11 ans et Nicolas, 8 ans.

Paule (Pierre Sauvageau) est comptable agréée pour l'Hydro-Québec, au siège social à Montréal.

La famille Marien-Turenne

Philippe, fils de **Roland Turenne** et d'**Yvonne Beaudoin**, et **Cécile**, fille de **Zénon Marien** et de **Marie-Ida Crépeau** unirent leurs destinées le 4 octobre 1947. La maison paternelle des Turenne, située sur la Cabane-Ronde, à Mascouche, faisait face au site actuellement occupé par le kiosque maraîcher « Tit-Père », à l'angle de la montée St-Paul. En 1947, la lignée des Marien dont est issue Cécile habitait à L'Épiphanie depuis deux générations. Son grand-père Séverin (natif de Rivière-des-Prairies) s'était établi sur une terre de la Cabane-Ronde, au début du siècle, lors de son mariage avec Émilie Goyette. De Séverin, la terre passa à son fils Zénon, puis à Clémencien, fils de Zénon. (*On notera que Zénon Marien fut maire de la Paroisse pendant près de 10 ans, vers les années '30-'40, de même que l'un de ses fils, Noël, qui occupa ce poste pendant treize ans, soit de 1960 à 1973.*)

Or 53 ans ont passé depuis que Philippe et Cécile habitent leur maison située à la croisée des rangs de la Cabane-Ronde et du Grand-Coteau, face à la rivière. Leur terre, acquise autrefois des frères Archambault: Viateur, Roland et Luc, qui la tenaient eux-mêmes des Laurion, représentait beaucoup d'ouvrage pour un seul homme. Philippe eut donc recours, au début, à l'aide de ses deux beaux-frères, Noël et Clémencien Marien, également agriculteurs. Tous les trois s'échangeaient mutuellement les services à l'occasion des grands travaux saisonniers.

M.Turenne fut aussi commissaire d'école du temps de la petite école de rang du Grand-Coteau. Sollicité à quelques reprises pour occuper d'autres responsabilités communautaires, il dut décliner ces offres. Homme de devoir, ses travaux qui l'occupaient 365 jours par année avaient priorité. Toujours présente, son épouse Cécile donnait aussi son coup de main sur la ferme et l'ensemble de la propriété était minutieusement entretenue. Jardin, bâtiments, cabane à sucre au printemps, sans parler des grands champs à cultiver et des bêtes à soigner quotidiennement, tout respirait l'ordre et la prospérité. Philippe Turenne ne s'absenta pratiquement jamais de sa tâche et, même si ses hobbies préférés sont la chasse et la pêche, il reconnaît ne les avoir pratiqués que très tardivement: « *Seulement après que j'aie été vieux* », précise-t-il en souriant.

Les descendants:

Au fil des ans, trois fils s'ajoutèrent à la famille. Pourtant Cécile attendait toujours sa fille, mais la vie en décida autrement puisque ce sont ses garçons Roger et Gérald qui, chacun, lui donnèrent la petite-fille tant attendue. Enfin, se dit-elle, le petit linge rose, amoureuxment cousu et rangé dans l'armoire depuis tant d'années, trouverait son utilité!

Roger, l'aîné, (Diane Brien) pratiqua le métier de machiniste puis il devint agriculteur sur la ferme paternelle jusqu'à son décès survenu en janvier 1992. Il laissait deux enfants: un fils, Éric et une fille Julie.

C'est **Gérald** (Véronique Charette) qui a pris la relève de la ferme Turenne depuis une vingtaine d'années. Le couple a deux enfants: Martin et Myriam.

Gilles, célibataire, a acquis la maison familiale qu'il habite avec ses parents. Après plus de 20 ans au Collège de L'Assomption comme technicien de laboratoire, il a changé d'orientation et est devenu comptable à son compte depuis maintenant trois ans.

La famille Bernard Marin

Bernard Marin arriva de St-Jérôme avec toute sa famille le premier septembre 1954, jour mémorable entre tous puisque cette arrivée se fit au son des tambours et des trompettes. En effet, le camion de déménagement et l'auto où s'entassaient Bernard, sa femme Yvonne Derouin et leurs 4 jeunes enfants (*le 5e, Normand, devait naître ici trois ans plus tard*) furent bloqués pendant plus d'une heure au pont près de la Québec Veneer, soit durant une bonne partie de la **PARADE DU CENTENAIRE DE LA VILLE** que l'on célébrait précisément ce jour-là! Ils prirent donc place à l'arrière du défilé et c'est au beau milieu des visages souriants, des pétards et des cris joyeux de la fête qu'ils se dirigèrent vers leur nouvelle adresse.

La petite famille Marin devait son arrivée dans notre ville au fait que Bernard, alors cheminot pour le Canadien National, venait de recevoir une nouvelle assignation à L'Épiphanie. La famille Marin se déploie maintenant jusqu'à la quatrième génération puisque certains parmi les 5 enfants sont à leur tour devenus des parents et même des grands-parents. Tous demeurent à L'Épiphanie ou dans ses environs immédiats.

Les descendants

Jean-Pierre (Huguette Lacombe), l'aîné, travaille pour la Ville de L'Assomption et il est père de deux garçons: Yannick et Bruno. Jean-Pierre et Huguette sont aussi les grands-parents de William.

Richard (Nicole Auger) réside à L'Épiphanie. Il est techniciens d'opérations pour une usine pétrochimique. Le couple a une fille, Kitrie.

Francine (Michel Archambault, *fils de Roland Archambault dont on lit l'histoire familiale en page 6*) est propriétaire du dépanneur Clair-de-Lune depuis 1991. Très présente dans les comités d'école tout au long des études primaires et secondaires de ses enfants, Francine s'est aussi dépensée longtemps dans le bénévolat sportif au C.L.L. à titre de secrétaire et parfois même d'instructeur auprès des jeunes joueurs. Le couple a eu trois enfants: Martin, décédé à l'âge de 22 ans, Mélanie et Michael.

Daniel (Johanne Chayer) est comptable agréé. Il est associé chez Labelle, Racicot et Associés, C.A., L'Épiphanie. Daniel et Johanne ont eu deux enfants: Mathieu et Josiane.

Normand (Michèle Cantin) demeure, avec sa mère, à L'Épiphanie. Normand est fonctionnaire au ministère de l'Agriculture. Le couple a une fille, Mélodie.

La famille Guy Melançon

Guy Melançon est natif de L'Épiphanie mais son père, **Gilbert**, était originaire de St-Jacques. Il était arrivé à L'Épiphanie vers les années '30 pour travailler ici comme plombier. Pour sa part, la mère de Guy, **Mme Albina Grenier**, était native de Ste-Marie-Salomé.

Guy se spécialisa en boucherie et il travailla successivement pour plusieurs commerces d'alimentation de L'Épiphanie et des alentours, notamment aux marchés Allard, Massicotte, Gérard-Quintal, Dallaire et finalement à l'épicerie Richelieu de M. Raymond Majeau. Il délaissa ensuite le domaine de la boucherie pour devenir inspecteur en hygiène alimentaire pour le gouvernement du Québec.

C'est avant tout par son implication dans l'oeuvre des terrains de jeux que Guy Melançon laissa sa marque à L'Épiphanie. C'est d'ailleurs pour lui rendre un hommage bien mérité que les élus donnèrent le nom de Guy-Melançon au centre sportif et communautaire. Il faisait d'ailleurs partie de l'équipe des bâtisseurs de ce centre. Il participa également à la garde paroissiale.

Décédé subitement alors qu'il était en pleine force de l'âge, Guy Melançon laissa le souvenir d'un homme actif, aimant profondément la vie. Comme conteur d'histoires, Guy n'avait pas son pareil. Il émaillait ses récits de détails drôles, tirés le plus souvent de sa propre imagination, et il ponctuait le tout de son grand rire sonore. Nombreux aussi sont ceux et celles qui se souviennent de son éternel cigare, allumé ou éteint, qu'il avait presque constamment accroché aux lèvres. Bref, Guy Melançon, c'était tout un personnage!

En 1951, Guy Melançon épousait **Georgette Duval**, native de St-Roch. Il faut dire que Georgette était déjà fortement enracinée ici puisqu'elle fut inscrite au couvent de L'Épiphanie dès l'âge de huit ans. Aujourd'hui, Georgette est secrétaire au presbytère de L'Épiphanie et elle s'implique depuis de nombreuses années aux Voix de l'Étoile. Elle est aussi chanteuse-soliste à l'église et tous les paroissiens peuvent profiter de sa voix exceptionnelle de soprano. Guy et Georgette ont eu trois enfants.

Les descendants:

- **Sylvain** (Brigitte Gervais) Travaille comme répartiteur chez Via Rail. Le couple a deux enfants: Pier-Guy et Michèle. Il est également pompier.
- **Jocelyn** (Louise Thériault) travaille pour N.D. Électrique à Repentigny, (une filiale de JNA Leblanc). Il est papa de deux filles: Roxanne et Gabrielle.
- **Luc** (Roxane Roussel) est éducateur spécialisé et demeure à St-Eustache. Il est aussi père d'une fillette prénommée Anne.

La famille Guy Noël

Guy Noël, n'avait que 2 ans lorsque ses parents s'établirent à L'Épiphanie sur le rang St-Charles. Son père, Marcel, était employé à la compagnie de cuivre Noranda, dans l'Est de Montréal, alors que sa mère, Denise Desjardins, était « reine du foyer » -*Signalons en passant qu'un des projets immobiliers développés par Guy se nomme Place Desjardins, en hommage justement à celle qui fut la première femme de sa vie, sa mère Denise.*-

Guy aime à rappeler que, pendant les vacances scolaires, il travaillait aux récoltes pour des maraîchers de L'Épiphanie. Par la suite, après ses études, il occupa quelques emplois dont l'un à l'usine Noranda de Montréal-Est, avec son père, puis il tenta sa chance dans le domaine de la construction immobilière. Il y fit si bien que la légende veut qu'il ait acquis sa première maison dès l'âge de 17 ans et construit son premier immeuble à l'âge de 19 ans seulement. La suite fut couronnée de succès mais aussi de travail acharné, il faut le dire.

Bien que passionné par son travail, M.Noël n'a cessé, au cours des vingt dernières années, de s'impliquer socialement à plusieurs niveaux. Mentionnons notamment sa présidence de la Chambre de Commerce de L'Épiphanie au cours des années '80, sa présence comme membre du comité de Développement de la Ville, comme membre adjoint au comité d'Urbanisme, comme membre du Hockey mineur, co-instructeur du Base-ball mineur, comme membre du C.A. de la Télé communautaire Rive-Nord, comme conseiller municipal et enfin comme maire de la Ville de L'Épiphanie, poste qu'il occupe depuis novembre 1998.

Sa conjointe, Gylène Marcheterre, est agente de relations humaines au Centre Jeunesse de Lanaudière.

Les descendants

Guy Noël est père de trois enfants: **Yannick**, 20 ans, étudiant, **Marc-André**, décédé accidentellement à l'été 1999 à l'âge de 15 ans et la petite **Audrey**, 4 ans, qui fréquente la prématernelle.



Le Centre du «Villages» vers les années 1960

La famille Papineau-Morin

La lignée des Morin à L'Épiphanie commence vers 1936, avec la venue de **Mathias**, fils d'**Olivier Morin et de Rose-Anna Chénier**. Mathias, âgé alors de 46 ans, arrivait de la ville d'Alfred en Ontario avec sa femme et ses 9 enfants, dont le petit Roger âgé alors de 8 ans. Il avait été nommé gérant de la Banque provinciale de notre localité. La banque, tout comme le domicile de la famille qui y était attenant, était situé à l'angle des rues Notre-Dame et Leblanc (actuellement le Complexe funéraire Fortin).

Toutefois, **Roger Morin**, le fils de Mathias, ne choisit pas le domaine bancaire. Avant de s'orienter définitivement vers le transport, il travailla comme soudeur pour la Vickers à Montréal puis, pendant la guerre, pour Marine Industries, à Sorel.

C'est vers la même époque, en 1943, que Roger épousa Délia, la fille aînée d'Emile Papineau. De retour de Sorel après la guerre, Roger s'impliqua dans l'entreprise de son beau-père « *Papineau Transport Express* ». Aujourd'hui devenue « *Les Transports L'Épiphanie* », l'entreprise est désormais dirigée par un des fils de Délia et de Roger, Jean-Guy Morin.

Roger est un homme au tempérament actif si l'on en juge d'après les nombreuses organisations auxquelles il a participé en plus de son travail quotidien. Il s'impliqua dans les équipes de hockey, fut membre de la Garde d'honneur, est toujours Chevalier de Colomb, fit partie de ceux qui fondèrent les Optimistes de L'Épiphanie et de St-Roch, et ainsi de suite.

Délia Papineau (aujourd'hui décédée) ne fut pas en reste. Une fois ses 4 enfants élevés, elle participa pendant plus 20 ans à la Chorale des Voix de L'Étoile et, par ailleurs, elle s'est constamment portée disponible pour aider les divers organisations qui savaient pouvoir compter sur sa grande générosité.

Les descendants:

Jean-Guy (Nicole Vendette) dirige la compagnie de transport familiale. Son fils unique Éric travaille également à l'entreprise.

Robert (qui a épousé Jeannine, la soeur de Nicole) est vendeur d'automobiles à Joliette. Il est père de Dominic et de Julie.

Michel (Caroline Poitras), qui travaille pour une compagnie de transport joliettaise, est aussi père de deux enfants: Jason et Amélie.

Enfin **Danielle** (Pierre Fex), la benjamine de la famille, est assistante-optométriste et mère de deux enfants, Francis et Isabelle. Son conjoint a également un fils, Jean-Pierre, né d'une première union.

La famille Achille Papineau

Achille Papineau, le second fils d'Honoré Papineau, est né le 24 janvier 1891 à L'Épiphanie. Il est un lointain descendant de la famille Joseph Papineau, celui-là même qui fut le père de Louis-Joseph, le personnage historique bien connu des Québécois.

Achille épousa, le 19 octobre 1915, une jeune-fille de L'Épiphanie, **Gertrude Dufresne**. De ce mariage naquirent cinq enfants, mais leur jeune mère décéda en donnant naissance au dernier, lequel mourut finalement en bas âge. En seconde noces, célébrées en 1924, Achille prit pour épouse **Marguerite Paquette** de Montréal. La généreuse jeune femme s'occupa des enfants déjà nés et donna la vie à quinze autres enfants...

Au sujet de ces 19 naissances, la légende laisse entendre que les enfants Papineau se plaisaient à répéter à la blague que le 19 août (« 19 fous ») était leur fête nationale. Et le plus surprenant de l'histoire c'est que leur père Achille décéda précisément... un 19 août, en 1977, comme quoi la réalité et le hasard dépassent souvent la fiction!

Aujourd'hui, cinq des descendants de cette nombreuse famille Papineau vivent encore à L'Épiphanie où ils ont élevé leurs familles respectives. C'est Marie-Ange (Mme veuve Armand Fullum) qui continue d'habiter la maison paternelle des Papineau, située sur la rue Onulphe-Peltier, à droite du pont Gosselin. Augustin, l'aîné des enfants d'Achille Papineau, atteint aujourd'hui l'âge vénérable de 84 ans et il vit encore à Terrebonne. D'ailleurs sur les dix-neuf enfants sur les qui sont nés, dix-huit sont toujours vivants en cette année du second millénaire!

Camionneur et ex-cantonnier, Achille Papineau s'impliqua à divers niveaux dans la vie communautaire de L'Épiphanie. C'est ainsi qu'il fut tout à tour policier, conseiller municipal et commissaire d'école.

Les descendants (du premier mariage):

Augustin, Gertrude, Noëlla, Marie-Ange et Maurice

Les descendants (du second mariage):

Marguerite, Rolande, Pauline, Thérèse, Hector, Normand, Monique, Jacqueline, Claude, André, Pierre, Lise, Ginette, Robert, Michel.

La famille Guy Patenaude

Guy Patenaude et sa famille, originaires de Montréal, en sont à leur première génération dans notre ville. En effet, Guy y fit l'acquisition d'une résidence en 1971. Mais précisons bien que malgré le fait qu'il ait continué de travailler à Montréal comme chef-machiniste pour la Société Radio-Canada, M.Patenaude ne tarda pas à s'impliquer à fond dans plusieurs activités tant sportives que communautaires ou municipales.

C'est ainsi qu'il siégea pendant 10 ans à la commission des Loisirs à titre de directeur, de secrétaire et de président. Il fut instructeur à l'ABML pendant 2 ans, président de la ligue de Base-ball Couche-tard pendant 8 ans, membre du club Optimiste pendant 8 ans, membre du club de l'Âge d'Or pendant 10 ans et enfin, depuis 1994, il assume la responsabilité de conseiller de la Ville pour le district # 4.

Les descendants

Guy et son épouse **Lise Layette** ont élevé une belle famille de 4 enfants et ils sont fiers aujourd'hui d'être aussi les grands-parents de 6 petits-enfants.

- **Sylvie**, est diplômée du CEGEP du Vieux-Montréal en sciences infirmières. Elle réside à L'Épiphanie et est mère de deux enfants, Élisabeth et Jean-Sébastien.

- **Lynda** (Terence Provost) vit en Ontario où elle est « mère à plein temps » de 3 enfants.

- **Marc** (Lise Dagenais) est diplômé de l'I.P.I.Q. (*Institut de protection des incendies du Québec*) et pompier au Service des Incendies de Montréal. Il est père d'un enfant.

- Le plus jeune, **Éric**, est encore célibataire. Diplômé de l'I.T.H.Q. (*Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec*), il travaille comme gestionnaire en alimentation à l'Université d'Ottawa.

La famille Clément Philibert

Les Philibert font partie intégrante du paysage social et historique de L'Épiphanie depuis près d'un siècle. L'ancêtre, Joseph-Arthur, et son épouse, Clara Bernier, s'établirent ici le 25 janvier 1910, venant de Saint-Justin. Beurrier de son métier, Joseph-Arthur le pratiqua jusqu'en 1937 à sa boutique située sur le bord de la rivière, à la croisée des rangs de la Cabane-Ronde et du Grand-Coteau. C'est dans cette grande maison à deux étages, encore existante aujourd'hui, que naquit Clément, le 20 février 1913.

1937 marqua la date du déménagement au village de Joseph-Arthur et de sa famille vers une maison située aux 11 et 13 de la rue Leblanc. Cet édifice abritait aussi le bureau central de la compagnie de téléphone Bell, qui y tint la centrale jusqu'en 1960. C'est aussi à cet endroit qu'à l'âge de 25 ans, **Clément Philibert** établit, en 1938, son premier bureau d'assurances. Le bureau d'assurances existe toujours, mais il est déménagé au 37 de la même rue en 1949. Ce bureau d'assurances est en fait l'une des rares entreprises de notre ville (avec le garage Livernoche) à avoir atteint un tel record de longévité. Clément Philibert épousa Gabrielle Dionne de Québec en 1940. Clément et Gabrielle sont à l'origine d'une famille fort unie et particulièrement nombreuse puisqu'elle se compose de 11 enfants vivants et de plusieurs petits-enfants. Cette famille vécut dans le même édifice qui abrite aujourd'hui le bureau d'assurances et qui est considéré comme « la maison paternelle » depuis 1949.

En plus de sa profession, Clément Philibert n'hésita pas à mettre ses talents au service de sa collectivité. C'est ainsi qu'il fut d'abord commissaire, puis président de la commission scolaire de L'Épiphanie dans les années '50, en plus d'être conseiller municipal. En 1967, il fut élu maire de L'Épiphanie. C'est sous son administration que L'Épiphanie acquit le statut de Ville. Monsieur Clément Philibert est décédé en 1985.

Les descendants

Pierre et Michel (1941), les aînés, sont jumeaux. Tous deux sont assureurs, habitent L'Épiphanie et se sont mariés à St-Roch de L'Achigan. Pierre a épousé Micheline Bélanger et le couple a 2 fils, Daniel et François. Michel a épousé Denise Trudel et le couple a aussi 2 fils, Michel junior et Richard. Pierre fut maire de la Ville de 1974 à 1978, Michel fut marguillier de 1978 à 1981.

Gilles (1942) fut l'époux de Marcelle Marsolais, décédée en 1997. Il est également assureur dans l'entreprise familiale et il a un fils, Francis. *Récemment, Gilles a fait don à la Fabrique de l'église de L'Épiphanie de précieux objets sauvés de l'incendie de 1991: une paire de chandeliers miraculeusement intacts, trois coeurs de fer forgé faisant partie de la croix du clocher, etc. Ces objets, retrouvés dans les ruines, lui avaient été confiés, à l'époque, par le curé Charbonneau, qui les croyait irrécupérables.*

Francine (1944) est l'épouse de Raymond Grygiel. Elle est réceptionniste et mère de deux filles: Christine et Andrée.

Claudette (1945) est enseignante. Elle a été une des fondatrices du chœur Les Voix de L'Étoile dont elle a fait partie pendant plusieurs années.

Guy (1946) est représentant pour Star Salt inc. de Montréal.

Yves (1948) est l'époux de France Robichaud. Il est fonctionnaire au ministère des Transports et père d'un garçon, Dave.

Alain (1950) est l'époux de Francine Desrosiers. Il travaille comme technicien électricien à l'usine Noranda (CCR) et il est père de 3 enfants: Yan, Patrick et Mylène.

Claude (Nicole Laforest) **et Nicole** (Pierre Dauphin) nés en 1953 sont aussi jumeaux. Claude est technicien en arpentage pour le Ministère des Transports et il a deux enfants, Jean-Claude et Stéphanie. Nicole a deux enfants, Isabelle et Steve. Enfin, la dernière, **Pierrette**, naquit en 1958. Elle épousa Denis Boucher et le couple a trois enfants: Jean-Philippe, Michaël et Stéphanie. Pierrette est professeur de piano et elle fut notamment organiste à l'église de L'Épiphanie pendant une dizaine d'années.

La famille Marcel Pimparé

Marcel Pimparé fait partie d'une famille établie depuis deux générations à L'Épiphanie. C'est dans l'église de L'Épiphanie que l'ancêtre, Alphonse y épousa Oliva Potvin en 1911 et s'y établit sur une terre comme agriculteur. Sa terre était située à l'extrémité de la Paroisse, près de Mascouche. Le père d'Alphonse se nommait Aimé Pimparé. Aimé avait épousé à St-Roch le 31 août 1885, une demoiselle répondant au nom de Délia Vendette. Fait à noter: comme son grand-père, Marcel choisit lui aussi son épouse à St-Roch et son mariage avec Marie-Jeanne Goulet eut lieu en 1946 et fut à l'origine d'une famille nombreuse.

Boucher de son métier, Marcel travailla comme gérant d'épicerie pendant 45 ans, principalement au marché Quintal de Charlemagne. Il fut également fort impliqué dans de nombreuses organisations communautaires. C'est ainsi qu'il occupa le poste de conseiller à la Ville pendant plus de 17 ans, soit en 1968-69, de 1974 à 1990.

Les descendants

Les neuf enfants du couple Goulet-Pimparé se prénomment: **Claire** (René Lachance) employée; elle est mère d'un enfant;

Huguette (Réal Pellerin, décédé) qui est mère de deux enfants;

Michel (Denise Loyer), garagiste à l'Épiphanie; il a deux filles;

Diane (J-M.Lévesque) employée; elle a un fils;

Pierre (Yolande Lapointe) gérant d'alimentation à L'Assomption; il a un fils;

Alain (Suzanne Lanéro) chef opérateur à SNC; il a un fils;

Réal (Joane Martel) chef opérateur de câbles; il a deux fils;

Céline (Guy Beaulieu) cuisinière à la Résidence; elle a deux filles;

et enfin **Linda** (Daniel Fex) qui est mère d'un garçon..

La famille Albert-Louis Poitras

Précisons d'entrée de jeu que la famille Poitras compte parmi les plus anciennes de L'Épiphanie, comme l'atteste la mention de l'ancêtre Séraphin Poitras, en 1853, parmi les syndics qui présidèrent à la construction de la toute première église de la paroisse de L'Épiphanie. Bien sûr, plusieurs autres générations de Poitras lui succédèrent...

C'est ainsi que nous retrouvons un de ses descendants, **Albert-Louis**, qui fut maire de L'Épiphanie-Paroisse au cours des années 1930.

Tout comme son père, son grand-père et sans doute la plupart de ses aïeux, Albert-Louis fut agriculteur sur les rives de la rivière L'Achigan. Il est intéressant de savoir que l'oncle d'Albert-Louis, Olivier Poitras, fut maître meunier du moulin à grains situé sur la terre voisine, près du pont actuel, sur le terrain de feu-Raoul Poitras, qui fut lui aussi maire de L'Épiphanie-Paroisse au début des années '80.

Le mariage d'Albert-Louis avec Dolorès Perreault, native de St-Esprit, eut lieu en 1919. Sur treize enfants qui naquirent, quatre décédèrent en bas âge.

Les descendants:

Jean-Louis (Lucie Richard) fut soldat pendant la 2e guerre puis cheminot à la gare du CN à Montréal.

Gaston (Gracia Lacaille) fut pompier à Montréal et il eut 5 enfants.

Georges-Albert (Madeleine Vallée) fut barman à la Pointe-aux-Trembles et il eut trois filles.

Françoise (Ernest Bélanger) fut mère de quatre filles.

Guy-Rolland reprit la terre paternelle avec son frère Raoul et vécut avec sa mère, Dolorès.

Juliette (Fernand Fullum) eut quatre enfants.

Raoul (Pierrette Forest) eut trois enfants.

Jacqueline (André Gauthier) fut infirmière et eut deux fils.

Les Poitras furent tellement nombreux dans la région qu'il arrivait parfois que deux conjoints Poitras de lignées différentes unissent leurs destinées. Ainsi, par exemple, le grand-père d'Albert Louis, prénommé Louis Poitras épousa une jeune fille du nom de Charlotte Poitras.

La famille Poitras-Fullum

Juliette Poitras-Fullum appartient à la lignée des Poitras qui résident à L'Épiphanie depuis la fondation de la paroisse. Elle-même est la sixième enfant d'Albert-Louis.

Juliette se définit avant tout comme une mère de famille qui consacra sa vie de femme à l'éducation de ses quatre enfants issus de son mariage avec Fernand Fullum.

Fernand Fullum, décédé en 1979, avait fait ses études au collège de Joliette ainsi qu'au collège St-Laurent à Montréal, avant de devenir comptable pour les Arsenaux canadiens de St-Paul-L'Ermitte, carrière qu'il conserva pendant toute sa vie active. Par ailleurs, ayant développé un goût marqué pour le chant et la musique au cours de ses études, il demeura directeur de la chorale paroissiale de l'église de L'Épiphanie pendant plus de 30 ans, soit presque jusqu'à son décès.

Les descendants:

Les enfants de Juliette et Fernand sont:

- **Andrée**, infirmière à l'urgence de l'Hôtel-Dieu de Montréal et mère d'une fille, Marie-Pierre Brassard;
- **Denise**, secrétaire à l'hôtel-de-ville de St-Charles-Borromée de Joliette et mère de deux filles; Geneviève et Marie-Ève;
- **Jean** (Denise) est à l'emploi de la firme Leroux et Leroux. Denise et Jean sont les parents de Félix-Antoine et Étienne.
- **Michel** (Diane Proulx) , policier à Montréal. Diane et Michel sont les parents d'un garçon, Guillaume, et d'une fille, Annie-Claude. La famille demeure à Blainville.

La famille Robert Poitras

Monsieur Robert Poitras, propriétaire bien connu des Meubles Poitras, fait partie d'une lignée de Poitras établie à l'Épiphanie depuis un bon moment déjà. En effet, les parents de Robert étaient Éliane Martel et le menuisier Armand Poitras. Armand était le fils de Philorum Poitras et Bertha Paquette. *(Pour en savoir plus sur l'origine française des Poitras, on consultera le premier paragraphe du texte de la famille Gertrude Henri-Poitras en page 23)*

Robert est entrepreneur pour sa compagnie de meubles depuis près de 35 ans. Outre cette activité de travail, il s'intéresse de près aux chevaux de course et il a même possédé sa propre écurie au cours des années '80 sur le rang de L'Achigan-Sud, à l'Épiphanie.

M.Poitras a épousé **Nicole Loyer** le 24 juin 1961 et le couple a eu une fille, **Nathalie** qui habite la ville de Terrebonne.

La descendance:

Nathalie travaille à Montréal comme voyageuse pour le Club Med. Elle est mère de deux enfants: Alexia et Anthony.



Le Parc du Barrage, sous la neige à l'hiver 1999, tel que vu par le photographe Luc Laferrrière

La famille Alain Raïche

Alain Raïche, directeur général de la Caisse populaire Desjardins de L'Épiphanie depuis 1986, est originaire de St-Aimé, petit village situé dans la région de Sorel- St-Hyacinthe. Ses parents se nomment Donat Raïche et Yvette Morin. Issu d'une longue lignée d'agriculteurs, Alain se dit fier de posséder, avec sa famille, la terre de St-Aimé qu'avaient défrichée jadis ses ancêtres, Modeste Raïche et Marie Couturier, son épouse.

Peu de temps après l'arrivée de M.Raïche, un de nos concitoyens, M.Pinard, signala au nouveau directeur de la caisse qu'ils étaient peut-être vaguement cousins. En effet, les Pinard, tout comme les Raïche ou les Beauchemin ont un ancêtre commun, Louis Pinard, qui s'établit aux Trois-Rivières vers 1650. Comme à l'époque, les familles étaient très nombreuses, il était coutumier d'ajouter un autre nom au patronyme principal. Ainsi, vers 1720, une branche de la famille Pinard devint les « Pinard, dits Beauchemin ». Et trois générations plus tard, les Pinard, dits Beauchemin étant à leur tour devenus très nombreux, on vit apparaître les « Pinard, dits Beauchemin, dits Raïche », puis on s'habitua à dire simplement Raïche, patronyme qui est resté jusqu'à nos jours pour un certain nombre de descendants des Pinard.

Mais parent ou pas, Alain Raïche fut le bienvenu chez nous car au fil des ans, à titre de Directeur de la Caisse populaire Desjardins de L'Épiphanie, il a eu le plaisir de côtoyer plusieurs résidents et surtout de partager avec eux des moments privilégiés. En effet, plusieurs équipes de bénévoles se sont succédé au conseil de la Caisse et ces dirigeants et dirigeantes ont eu ainsi le loisir de mieux connaître Alain et de travailler avec lui au mieux-être de la collectivité l'épiphanienne en y intégrant les grands principes de la coopération.

Le parcours professionnel d'Alain Raïche est associé de près au mouvement Desjardins car, après des études en administration à l'Université de Sherbrooke, en 1978, Alain débuta comme comptable à la caisse populaire de St-Aimé, puis il devint agent du secteur conseil à la Caisse populaire St-Eugène de Granby. Il travailla ensuite à Joliette, à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Lanaudière à titre de conseiller en crédit puis de conseiller senior, au terme de quoi il arriva chez nous comme directeur général de la caisse de la rue Amireault. Depuis son arrivée, notre caisse a connu deux agrandissements, son actif est passé de 23.5M\$ à 107M\$ et tous s'entendent sur le leadership, l'entregent et le sens de l'initiative de notre directeur. Ces qualités ont d'ailleurs été officiellement reconnues par la Chambre de commerce de l'endroit qui lui décernait, le 11 juin 1988, le titre *d'homme d'affaire de l'année*.

Outre ses responsabilités professionnelles, Alain est aussi membre du club Optimiste de L'Épiphanie. Notre directeur de caisse réside à L'Épiphanie depuis 1990. Il habite une maison située sur le rang Bas-L'Achigan. Avec sa conjointe, **Manon Boisvert**, enseignante à Repentigny, il a fondé une famille.

La descendante

Depuis trois ans, en effet, Alain et Manon sont les parents d'une fillette nommée **Alexanne**.

La famille Jean-Guy Ricard

La lignée de Ricard à laquelle appartient **Jean-Guy Ricard** semble être arrivée à L'Épiphanie vers la fin des années 1800. C'est ainsi que le grand-père de Jean-Guy, Alexis, venant de la paroisse de St-Alexis, s'installa sur une terre du rang Petit-St-Esprit. Une des raisons de son établissement fut sans doute qu'il avait pris pour épouse, le 31 janvier 1888, la jeune Marie-Émilie Lacroix, une demoiselle de L'Épiphanie. Une autre terre du rang fut plus tard transmise au fils d'Alexis, Hervé qui épousa, le 7 avril 1920, Mélodie Ricard. Ce couple mit au monde une famille de 15 enfants dont 13 survécurent. Six d'entre eux habitent encore L'Épiphanie. Il semble qu'Hervé se soit surtout fait connaître comme organisateur « bleu » très actif à l'époque du député Victor Chartrand. Il apporta son aide au déménagement du cimetière quand le conseil municipal décida d'utiliser ce terrain pour en faire un parc municipal.

Une quarantaine d'années plus tard, au début des années '60, c'est Jean-Guy, le 13^e des enfants d'Hervé, que nous retrouvons installé sur une terre du rang Petit-St-Esprit, soit peu après son mariage avec **Pierrette Léveillé** de Ste-Marie-Salomé.

Outre son implication dans l'exploitation de sa propriété agricole, Jean Guy fit partie du conseil de Fabrique de L'Épiphanie en tant que marguillier, à l'époque des curés Gamache et Breault. Il fait aussi partie des administrateurs de la coopérative agricole de L'Assomption à titre de vice-président depuis 1990. De plus, il est administrateur à la Promutuel Lanaudière, à St-Alexis.

Son épouse Pierrette fut enseignante pendant plus de 35 ans. Elle débuta comme institutrice à l'école Mgr Mongeau de L'Épiphanie puis elle travailla par la suite à L'Assomption. Aujourd'hui retraitée, elle demeure très active au plan paroissial en tant qu'animatrice pastorale depuis plus de 18 ans. Elle assume aussi la responsabilité de rédactrice en chef du bulletin BONNES NOUVELLES. En outre, Pierrette assume depuis quatre ans la présidence du conseil d'administration de la caisse populaire Desjardins de L'Épiphanie.

Les descendants:

Stéphane, le fils unique de Pierrette et Jean-Guy, a épousé en 1994 Nancy Rondeau. Nancy, native de St-Paul-de-Joliette, est agronome et a une maîtrise en environnement. Stéphane et Nancy, qui habitent la ville de Fleurimont, près de Sherbrooke, sont les parents d'une fillette présentement âgé de 18 mois, Élizabeth.

Stéphane, après une formation à l'Université de Sherbrooke, suivie d'un stage à Vancouver, en Colombie britannique, est devenu médecin chirurgien orthopédiste depuis trois ans. Il pratique son art au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

La famille André Riopel

Manufacturier formé par son père Émilien, André Riopel a récemment racheté la part de son frère et associé Pierre. Il est maintenant à la tête de l'entreprise LES CABANONS RIOPEL. *(Pour en savoir plus sur les origines des familles Riopel, on consultera le texte relatif à la famille Émilien Riopel en page suivante)*

Malgré toutes ses occupations, cet homme d'affaires se permet cependant quelques heures de loisirs et il profite de la belle saison pour pratiquer son sport de prédilection, le golf.

André a épousé **Louise Rondeau** de L'Épiphanie et le couple a eu deux filles.

Les descendantes:

- **Annie**, l'aînée, a comme conjoint Steve Beauregard. Elle est orthopédatrice depuis quatre ans et pratique sa profession à l'école St-Guillaume depuis deux ans. Annie et Steve sont les parents d'une famille de (presque) quatre enfants, puisque Annie est présentement enceinte. La petite famille se compose de: Dave et Alex, des jumeaux âgés de trois ans, et de la petite Megan qui a sept mois.

- **Karine**, la benjamine, est secrétaire à l'entreprise paternelle



La gare du Canadien Pacifique au début du siècle dernier

La famille Émilien Riopel

Émilien Riopel, maintenant décédé, avait comme lointain ancêtre de France un jeune homme répondant au nom de Pierre Riopel. Or cet aïeul Riopel eut, paraît-il, trois fils qui épousèrent, chacun, les trois soeurs d'une même famille. Tous les trois, adoptèrent le même métier: celui de défricheur puis d'agriculteur.

Plus près de notre époque, nous retrouvons un autre Pierre Riopel qui nous arrive, cette fois, de Québec. C'est précisément le père de notre Émilien. Ce Pierre Riopel se fixa d'abord à St-Alexis avec sa femme et sa famille de 10 enfants.

Émilien, une fois adulte, quitta sa famille pour épouser une jeune fille de St-Esprit, Simone Ricard. À l'exemple de Pierre, il devient lui aussi père d'une famille nombreuse de 10 enfants. Mais contrairement à son père toutefois, il adopta le métier de menuisier qu'il exerça pendant plus de 40 ans. Il fut tout d'abord à l'emploi des Arsenaux canadiens pendant la guerre, puis il travailla pour l'usine Canada Manufacturing de l'Épiphanie. Par la suite, il fonda sa propre entreprise de portes et châssis de la rue du Couvent. Son atelier occupait une bâtisse attenante à la maison familiale. Pour mémoire, précisons qu'il était installé sur l'emplacement du stationnement Métro actuel. Par la suite, deux de ses fils, André et Pierre, reprendront l'entreprise familiale. Les portes et fenêtres Riopel deviendront les cabanons Riopel et l'entreprise sera déménagée sur la route 341, vers L'Assomption.

La légende veut qu'en dépit de sa nombreuse charge familiale et sa relative pauvreté, Émilien Riopel fût un homme très croyant, très pratiquant et surtout fort généreux. Ainsi, il tenait à verser pour son église le très exact dixième des revenus de son travail de menuisier (la vraie « dîme », comme dans la Bible) et il se faisait un devoir de suivre quotidiennement les offices religieux à l'église paroissiale, située à quelques pas.

Les descendants

Les enfants d'Émilien et de **Simone** sont: **Jean-Guy** (Yolande Charpentier) qui est laitier; il est père de trois enfants.

Huguette est coiffeuse et mère de deux enfants.

Lise (Ludger Melançon) est enseignante et a une fille.

André (Louise Rondeau) est manufacturier et a deux enfants.

Roger (Claudette Dugas) est commerçant et est père de 3 enfants.

Pierre (Rollande Daigle) est manufacturier et père de deux enfants.

Francine (Germain Bernier) est coiffeuse à l'Épiphanie et a une fille.

Gérard est fonctionnaire à Joliette.

Monique (Francis Ménard) est coiffeuse à L'Assomption.

Daniel (Céline Majeau) est entrepreneur en excavation ; il a deux enfants.

La famille Sylvain Riopel

Sylvain Riopel (*petit-fils du précédent*) fait partie de la nombreuse lignée des Riopel établie à L'Épiphanie depuis plusieurs générations. Son père est M.Jean-Guy Riopel et sa mère, Mme Yolande Charpentier.

Sylvain est artisan, perpétuant ainsi la tradition de son défunt grand-père Émilien Riopel, menuisier en portes et châssis. Toutefois, dans le cas de Sylvain, ce n'est pas le bois mais le métal qu'il façonne dans son entreprise de fer ornemental, les Forges 3000, établie sur le rang Bas L'Achigan. C'est d'ailleurs l'atelier des Forges 3000 qui fournit gracieusement l'armature d'acier servant à tenir en place notre toute récente *Horloge du Millénaire*.

En plus de son travail de forgeron, M.Riopel s'implique aussi dans la vie communautaire. Ainsi, il a participé en 1995 à l'organisation de la Parade du Père Noël qui avait connu un franc succès. En 1998 et 1999, il s'est impliqué dans l'organisation des deux tournois pour l'association Chasse et Pêche de L'Épiphanie - St-Roch. Plus récemment, avec M.Michel Hamelin, il a organisé en 1999, la parade de l'Halloween où figuraient 17 calèches et où défilaient près d'une cinquantaine de chevaux.

La conjointe de Sylvain Riopel est madame **Sylvie Desrosiers**. Native de Charlemagne, elle a résidé surtout à L'Assomption. La petite famille habite aujourd'hui L'Épiphanie et le couple a eu deux fillettes.

Les descendantes:

Sylviane a huit ans et elle fréquente l'école St-Guillaume.

Sabryna est âgée de six ans et elle va à l'école Mgr Mongeau.



Le barrage de l'ancienne Québec Veneer

La famille Moïse Rivest

Arrivé en 1929, **Moïse Rivest** (1893-1969) est le fils d'Euclide Rivest et de Rose-Anna Marsan de St-Esprit. Contracteur spécialisé dans le transport de maisons, il fait partie des grands bâtisseurs de L'Épiphanie. Travailleur acharné, homme d'action et visionnaire, Moïse s'impliqua dans le développement rural, urbain et architectural de notre coin de pays.

C'est ainsi qu'il érigea plusieurs bâtiments, dont l'unité SANITAIRE sise sur la rue des Sulpiciens, et qu'il développa une partie importante du réseau routier du village. Il déménagea, entre autres, une maison de briques à deux étages (celle du notaire Fiset), à proximité de la voie ferrée du CN et, pour faire place au tracé de l'autoroute 341, c'est l'entreprise de M.Rivest qui se chargea de déplacer une maison jusqu'à la première avenue. Ces belles demeures anciennes échappèrent ainsi à la démolition et elles existent toujours à L'Épiphanie.

Homme d'idéal doublé d'un homme d'action, M.Rivest s'impliqua activement dans les organismes religieux, communautaires ou municipaux, permettant ainsi la réalisation de nombreux projets d'envergure tels que l'érection de l'hôtel de ville actuel, la relocalisation du cimetière vers des lieux plus calmes et plus sereins, ce qui permit d'offrir à la population un parc au coeur même de la Ville. Ce déménagement eut lieu avec l'aide d'une équipe de citoyens tout aussi dévoués. M.Rivest fut également marguillier et il participa à l'organisation des fêtes du Centenaire en 1954.

Homme croyant et pratiquant, il convola en justes noces à trois reprises pour ainsi perpétuer la famille Rivest par la naissance de quinze enfants, auxquels s'ajoutèrent de nombreux petits et arrière-petits-enfants. C'est ainsi qu'il épousa **Hermine Lafortune** qui lui donna 5 enfants. En secondes noces, il prit pour épouse **Arthémise Robichaud** qui décéda sans enfant. Il s'unit, en troisièmes noces, à **Marie-Rose Archambault** (native de St-Paul l'Ermité) qui lui donna dix enfants dont deux décédèrent en bas âge.

Les descendants:

Les enfants nés du premier mariage sont: **Victor** (père de Jolaine) qui vit à L'Épiphanie, **Raymond** (décédé) père de Richard et France; **Gérard** (père de Marc et Luc) qui vit à Repentigny; **Simone** (mère de Michel, Normand, Lorraine, Alain et Claudette) qui vit à L'Épiphanie, **Gustave**, décédé, (père de Pierre, Daniel et Sylvie).

Les enfants issus du troisième mariage sont **Clément** qui vit à Repentigny; **Francine** qui vit à L'Épiphanie, **Diane** qui vit à L'Épiphanie; **Jean-Claude** qui vit à Montréal; **Jacques** (père de Vincent) qui vit à L'Épiphanie; **Serge** (père de Katherine) qui vit à L'Épiphanie; **Denis** (père d'Alexandre et de Maxime) qui vit à Longueuil; et **Manon** (mère de Sébastien) qui vit à Montréal.

Plusieurs des enfants de Moïse Rivest ont élu domicile à L'Épiphanie, alors que d'autres se sont un peu éloignés. Mais tous ont gardé dans leur coeur la fierté de leurs racines.

La famille René Robert

Le grand-père des familles Robert de L'Épiphanie est **Damien Robert**. Venant de St-Alexis, Damien s'établit au rang L'Achigan-Sud en 1902 sur une terre qui appartient aujourd'hui à la famille Desrosiers (lot #12). Il était accompagné de son épouse, **Augustine Leblanc**, et de sa famille qui comptait déjà quatre garçons (Arthur, Albert, Paul et Adrien) et une fille (Pamélia). Après le déménagement à L'Épiphanie, deux autres enfants s'ajoutèrent à la famille dont René en 1907. En 1912, Damien acheta ensuite la terre correspondant au lot # 16, d'une superficie de 160 arpents. Quatre ans plus tard, il y installa sa famille. Notons que M.Damien Robert s'impliqua au plan municipal à titre de maire. Il fut d'ailleurs le second à occuper cette fonction après la division administrative entre la paroisse et le village. Son petit-fils, Jean-Maurice a un peu marché sur ses traces en s'impliquant à son tour comme conseiller municipal.

Lors du décès de Damien, en 1933, la terre fut transmise et divisée également entre ses deux fils René et Paul. Paul vendit sa partie de terre à une famille Forest alors que René continua l'exploitation agricole. Toutefois, la partie de terre de René, bien que déjà défrichée pour l'agriculture, n'était pas encore construite. René y érigea donc une maison et des bâtiments en 1937. Cette maison demeure celle des Robert, encore aujourd'hui.

René épousa en premières noces **Anny Mireault** de qui il eut une fille, Mariette. Après le décès d'Anny, il se remaria en juillet 1937 avec **Henriette Thuot** de St-Alexis. Cette dernière lui donna neuf enfants dont 5 survécurent et quatre décédèrent en bas âge. René décéda accidentellement le 30 avril 1960, à l'âge de 53 ans.

Les descendants

L'aînée des filles, **Mariette**, a épousé Jean-Guy Mondor. Mariette a longtemps été enseignante. Elle débuta dans l'enseignement dès l'âge de 17 ans au collège St-Guillaume. Mariette et Jean-Guy habitent à L'Épiphanie.

L'aîné des garçons, **Jean-Maurice**, a continué la tradition familiale en devenant cultivateur, comme son père et son grand-père avant lui. Il a épousé Monique Lafortune et le couple a eu quatre enfants: Alain, Josée, Julie et Annie. Alain continue d'ailleurs, pour une quatrième génération, la tradition agricole en étant agriculteur sur la terre familiale, à titre d'associé avec son père. Il a trois enfants dont un est malheureusement décédé en bas âge. L'un des enfants d'Alain voudra-t-il reprendre la tradition pour une cinquième génération?

Claire a épousé Marc Chaput. Le couple vit à Repentigny et a deux enfants, Sylvain et Serge. Claire est employée dans une pharmacie.

Réal est boucher à L'Épiphanie. Il a deux enfants, Nathalie et Stéphane.

Marcel a épousé Denise Lamarre. Il est enseignant et réside à Vaudreuil-Dorion. Il est père d'un garçon, Dominique.

Enfin **Denise**, la petite dernière de la famille, vit à Montréal-Nord où elle travaille dans une buanderie. Elle est la mère de Stéphanie et de Sébastien.

La famille Roch-Leblanc

D'abord entrepreneur électricien, **Arthur Leblanc**, fils de Joseph Leblanc, fut inspecteur électricien pendant 23 ans pour le Gouvernement du Québec. Il a aussi à son actif plusieurs implications de nature sociale dont onze années comme conseiller à la Ville et plus de trente années d'ancienneté aux Chevaliers de Colomb. Il fut également membre de la Garde d'honneur paroissiale pendant onze ans.

Jocelyne Roch, son épouse, fut également fort active sur la scène communautaire mais avant toute autre chose, elle se définit comme mère au foyer et pour elle, ce titre demeurera toujours le plus beaux de tous. Mais son métier de mère ne devait pas l'empêcher de cumuler par ailleurs diverses fonctions bénévoles dans la communauté l'épiphanienne. Entre autres choses, elle est membre de l'AFEAS depuis plus de trente ans. Elle devint personnalité féminine de l'année en 1978. Elle fut aussi la toute première femme marguillière de la paroisse. Elle est toujours responsable des messes de la fidélité (ou « Fête des Jubilaires ») depuis plus de trente ans. Elle fut secrétaire durant onze ans à la Société St-Vincent-de-Paul et fut présidente de la Croix-Rouge pendant un an. Elle fut aussi récipiendaire d'honneur au Mérite de l'AFEAS en mai 1994. D'autre implications? Jocelyne fit aussi partie des Voix de l'Étoile et des Filles d'Isabelle.

Jocelyne aime à préciser qu'elle est devenue citoyenne de L'Épiphanie dès l'âge de neuf ans, au moment où, en 1940, son père, Josaphat Roch, vendit sa terre du Grand-Coteau (située plutôt du côté de Mascouche). La famille Roch déménagea alors au Village de L'Épiphanie et Josaphat prit le métier de camionneur en transport général. La mère de Jocelyne était madame Clémentine Lachapelle.

Jocelyne et Arthur s'épousèrent le 20 mai 1950 et de cette union naquirent sept enfants dont cinq sont encore vivants.

Les descendants

L'aînée, **Manon**, a épousé Mario Desormiers. Elle est représentante en assurances et la famille vit à Ville-des-Laurentides. Mario et Manon sont les parents de deux enfants.

Vient ensuite **Claudine**, qui est secrétaire au CEGEP de St-Jérôme. Elle est aussi mère de deux enfants.

Jean, le troisième est journalier et il n'a pas encore fondé de famille

Suit la petite **Marie-Andrée** qui est décédée accidentellement à l'âge de six ans

Naquit ensuite une autre fillette décédée à la naissance.

Suit **Jocelyn** qui, avec sa conjointe Chantal Fullum, a deux enfants. Jocelyn travaille comme électricien à L'Épiphanie.

Normand, le dernier enfant de la famille, est entrepreneur électricien. Ses entreprises ont pour nom: JNA Leblanc Électrique et les entreprises ND à Repentigny. Normand est le conjoint de Johanne Lalonde et le couple a une fillette.

La famille Martin Roy

Martin, fils de Micheline Noël et de Léon Roy, inaugure la nouvelle lignée des Roy à L'Épiphanie puisqu'il est natif de L'Assomption. Il y a résidé jusqu'à son mariage, en 1989, avec une jeune femme bien de chez nous, **Rosane**, fille de Gilles Desharnais et de Louise Poitras. « *Qui prend FEMME, prend pays!* », nous précise Rosane avec un clin d'oeil. (*On se reportera à la page 14 pour l'historique familial de la famille Desharnais*) Le père de Martin possédait une entreprise de meubles DÉCORHOME, sur Bas-L'Assomption-Sud.

Depuis 1989 donc, Martin pratique son métier de plombier à L'Épiphanie sous la raison sociale PLOMBERIE MARTIN ROY INC. Quant à Rosane, son épouse, elle est enseignante depuis dix ans. Depuis quatre ans, elle travaille dans une classe de troisième année à l'école St-Guillaume de L'Épiphanie.

Pour l'instant, le couple ne fait pas encore partie de groupements communautaires ou sportifs mais Martin et Rosane se disent ouverts à cette possibilité dès que la petite famille aura grandi et qu'ils disposeront de plus de temps libre.

Les descendants:

Pénélope, l'aînée, a six ans et demi et elle fréquente l'école Mgr Mongeau en première année. Pénélope se passionne pour la peinture: une future artiste de talent?

Son petit frère, **Victor**, le deuxième du nom dans la nouvelle dynastie des Roy de L'Épiphanie, a aujourd'hui quatre ans et il a bien hâte d'être plus grand pour pouvoir aller à l'école comme sa maman et sa grande soeur Pénélope. Pour l'instant, il se passionne pour les chevaux. Malgré son jeune âge, il peut chevaucher seul et sait diriger son cheval.

Les deux enfants font du ski alpin et suivent des cours en ce sens. Pénélope en est à sa quatrième saison et Victor, à sa deuxième.

La famille René Thuot

René Thuot, qui arriva avec sa famille à L'Épiphanie vers 1960, venant de St-Isidore-de-Laprairie, fut le dernier agent de gare du CN à L'Épiphanie. À la fermeture de la station, il prit sa retraite définitivement, après avoir déménagé de gare en gare avec toute sa famille pas moins de 14 fois au cours de sa carrière.

Comme la famille se composait de six personnes (les parents et les quatre enfants), ces fréquents déménagements étaient mémorables. D'Iberville à Montréal, puis Morrisburg, Lacolle, Cantic, L'Acadie, St-André-d'Argenteuil, L'Assomption, St-Isidore, L'Épiphanie, etc.: à chaque déplacement, le CN mettait un wagon complet à la disposition des Thuot et on y entassait les effets à déménager. Il fallait ensuite tout nettoyer et se réinstaller. Quant aux enfants, jamais plus de deux ans au même endroit, ils avaient chaque fois à se réappivoiser à une nouvelle école, apprenant ainsi la débrouillardise et la socialisation. Parfois la famille habitait la gare, parfois un logement voisin. Toutefois, il semble qu'à chaque déplacement, le confort s'améliorait quelque peu. Ainsi par exemple, la gare pourtant très vétuste de L'Épiphanie disposait d'une toilette à chaîne, ce qui étonnait les nouveaux amis de la famille.

L'antique gare du CN, considérée comme bâtisse nuisible, fut hélas démolie en 1970, soit deux ans après le départ de monsieur Thuot et sa famille. Il semble que le souci de préservation du patrimoine que nous connaissons aujourd'hui n'était pas encore très fort à cette époque pourtant pas si lointaine...

Il n'en demeure pas moins que René Thuot et son épouse Gilberte Brisebois sont dignes d'admiration pour leur ténacité à survivre et à travailler dans des conditions parfois fort précaires. Gilberte, la femme de René, semble du moins la parfaite illustration de l'adage bien connu:

« Qui prend mari, prend pays. »!

Les descendants:

- **Gisèle**, la fille aînée, naquit en 1938, alors que son père était affecté à la gare D'Iberville. Elle épousa Gérard Leduc et fut enseignante à Châteauguay, puis elle devint directrice d'école. Elle est mère de deux fils. Bruno et Gilbert.

- **André**, lui, naquit en 1940, alors que son père était en fonction à Montréal. Sa conjointe est Francine Rivest de L'Épiphanie. Il fut enseignant à L'Épiphanie pendant plus de 33 ans, à l'école St-Guillaume.

- **Claude** naquit à proximité de la gare de Morrisburg, en Ontario, en 1942. Il fut garagiste à Le Gardeur et père de deux enfants: Simon et Marylène.

- **Gilles** naquit à proximité de la gare de L'Acadie en 1950. Époux d'Andrée Vincent, il est retraité de la STCUM. Il a eu deux fils: Olivier et Dominique. Avec sa famille, il vit toujours à L'Épiphanie.

La famille Jean-Paul Trudel

L'ancêtre des Trudel, Jean, arriva en Nouvelle-France en 1651. Il était originaire du Perche et était tisserand. Il s'installa tout d'abord à Beauport et devint défricheur. Plusieurs générations plus tard nous retrouvons un de ses descendants chez-nous. Voici son histoire...

Jean-Paul Trudel, accompagné de sa jeune épouse, **Georgette Boudrias**, arriva à L'Épiphanie un 5 mai 1945. Natif de l'Abitibi, il avait passé sa jeunesse à Notre-Dame-du-Lot et à Mont-Laurier puis, à l'âge de 19 ans, il s'était établi à Lac-Nominingue et avait travaillé à Bellerive, pour la compagnie de bois de placage, la *Canada Plywood*. Lorsque cette usine fut détruite par un incendie, il fut recruté par Alfred Lacaille, alors contremaître à la *Québec Veneer*. D'autres ouvriers de l'usine de Bellerive l'accompagnaient dans son déplacement, messieurs Desharnais, Proulx, Boucher et Fex. Tout comme Jean-Paul, ils s'établirent à L'Épiphanie et y élevèrent leurs familles.

Travailleur consciencieux et fort estimé, Jean-Paul accéda en 1959 au statut de contremaître et, à la fermeture de la Québec Veneer en 1969, il fut transféré à la compagnie-mère à Terrebonne, la *Canada Flushwood Door*, propriété de la famille Langlois. Il y oeuvra jusqu'à son décès en 1978.

Jean-Paul s'impliqua dans la vie communautaire de L'Épiphanie à titre de secrétaire syndical de la *Québec Veneer* jusqu'en 1959. De plus, il fut reçu parmi les Chevaliers de Colomb en 1948. Bientôt, la famille Trudel compta sept personnes puisque le couple donna naissance à 5 enfants dont l'aîné, Jean-Luc, a fait souche à L'Épiphanie avec sa famille.

Les descendants:

- **Jean-Luc** épousa Danielle Rondeau, adjointe-administrative. Il a d'abord travaillé comme vérificateur à la firme comptable Labelle, Racicot et associés, entre 1972 et 1999. Depuis août 1999, il occupe le poste de trésorier pour la Ville de L'Épiphanie. Jean-Luc et Danielle ont un fils, Sébastien, présentement étudiant en gestion internationale à l'université McGill.
- **Denis** ✠, le second fils de Jean-Paul et Georgette, décéda accidentellement à l'âge de 21 ans.
- **Céline** est psychologue à Terrebonne et réside à Lachenaie. Elle est mère de Laurence-David et de Julien-Pierre.
- **Louise** (Jean-Guy Allaire, conseiller en informatique) est conseillère d'orientation à l'UQAM. Elle est mère d'un garçon prénommé Lucas. La famille réside à Ville d'Anjou.
- **Josée** (Benoît Provost, psycho-éducateur) est enseignante à Montréal. Comme Louise, sa soeur, elle réside également à Ville d'Anjou.

La famille Frank Verstraete

Frank Verstraete, lorsqu'il vint de Belgique en 1961 pour s'installer à L'Épiphanie, en était à son deuxième séjour au Canada. Son père, Maurice était déjà venu ici avec sa famille en 1951. Il avait alors acheté quelques terrains à St-Sulpice et à L'Épiphanie ainsi qu'une fabrique de meubles, *Fanny Furnitures*, située sur la rue Leblanc, près de l'actuel salon funéraire Guay. Frank n'avait que 17 ans quand il reprit la route de L'Épiphanie. Son projet était de relancer, 10 ans plus tard, cette usine qui prit alors le nom des *Meubles Arboit*. Quelques années après, Frank démarra l'entreprise de meubles Poitras avec Robert Poitras, l'actuel président.

M. Frank Verstraete, décédé en juillet 1989, était un homme actif et fort dévoué à sa communauté. Il n'hésita pas à s'impliquer généreusement dans les sports locaux à titre de commanditaire et il s'impliqua aussi pour l'église. Il fut même conseiller pour une courte période à la Ville de L'Épiphanie.

Quatre ans après son arrivée ici, il épousait, Jeannine Caza, fille d'Edmé Caza et de Réjeanne Nadeau. Frank et Jeannine ont eu trois enfants: Benoît, Kathy et Martin.

Les descendants:

Benoît, l'aîné, a repris l'entreprise paternelle qu'il gère depuis plus de dix ans. Au cours des cinq dernières années, les *Meubles Arboit* ont quadruplé leurs opérations et l'usine emploie maintenant 45 personnes. Benoît s'implique également comme pompier. Il a le grade de lieutenant et, à ce titre, il travaille à des projets d'aide communautaire. Benoît et son épouse, Claudine Bergeron, ont deux enfants: Maude, qui est âgée de 8 ans et Francis, âgé de 5 ans.

Kathy a épousé Pierre Bourgeois de Repentigny. Kathy et Pierre sont les parents de Jade, 10 ans, Audrey, 8 ans, et Dannyc, 5 ans.

Martin (dit « PAPOU ») réside également à L'Épiphanie. Il a fondé une entreprise à L'Assomption, les Clôtures Arboit. Il est papa de Tommy, 6 ans, et Carole-Anne, 4 ans

Et si on se rappelait tous ensemble de beaux souvenirs...



Photo prise lors de la fête du dévoilement de l'horloge, au centre : le petit gagnant du concours de dessin du millénaire: Matthieu Benoît-Marrissette, 7 ans, entouré de M. le curé Raymond Gravel et de M. le maire Guy Noël.



De gauche à droite: M. le curé Raymond Gravel, M. le maire Guy Noël, la rédactrice Jocelyne Laurin-Proulx et Michel Ritchot en "Séraphin Leblanc"

*L'Épiphanie,
pour le bonheur
d'y demeurer et le
simple plaisir d'y vivre ...
"sous une bonne étoile".*



25 novembre 2000



Pont du bas de l'Épiphanie
(pont Pelletier), vers 1955,
maintenant pont Gosselin.



Reconstitution à partir de documents historiques de la rivière coulant près des moulins
vers 1915 par Albert Laferrère. (actuellement près de la rue des Vieux Moulins)

Al. Laferrère

Merci à ceux et celles qui ont rendu ce projet possible:

M. François Legault, ministre d'état à l'Éducation et à la Jeunesse,
Mme Nicole Léger, ministre déléguée à la Famille et à l'Enfance,
M. Claude Crépeau, directeur des services urbains (ville de l'Épiphanie),
M. Normand Leblanc (de JNA Leblanc Électrique),

de même qu'aux autres collaborateurs apparaissant au verso de ce livret.

Quelques commanditaires, collaborateurs et bénévoles.

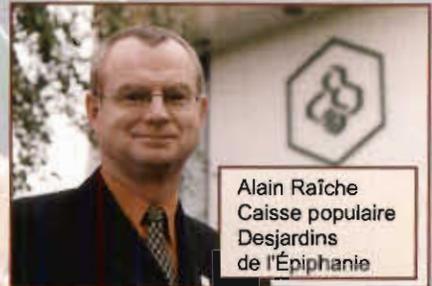


Patrick Fortin
Complexe Funéraire Fortin
48, Leblanc
588-0899

Mathieu Desharnais
paysagiste
Les Paysages MD



Marcel Majeau



Alain Raïche
Caisse populaire
Desjardins
de l'Épiphanie



Jacinthe Hogue
Designer d'intérieur
588-6324



Sylvain Riopel
Grillage 3000
Riopel Ornemental
588-3000



Yves Ferland
Les Écuries Ferland et filles
588-3257



Benoît Leblanc
Président de la Fabrique.
Technologue en
génie civil



Jocelyne Laurin Proulx
Rédactions - Communications
Travaux informatiques
588-2026



Luc Laferrière
Photographe et
éditeur du site internet:
www.epiphanie.net